

SPORT

NEWS : LA-CROIX.COM

Euro de Cécifoot : la France défiera l'Angleterre en finale

La Croix (avec AFP) Publié le 22 août 2026 à 12h09 Lecture : 1 min Lire dans l'app



Le capitaine de l'équipe de France de Cécifoot, Frédéric Villeroux (à gauche), ici contre l'Angleterre le 17 août, a conduit ses hommes en finale, grâce au but inscrit contre l'Italie, en demi-finales, vendredi 21 août. Jean Marc LOOS / PHOTOPQR/LALSACE/MAXPPP

L'équipe de France s'est qualifiée vendredi 21 août pour la finale de l'Euro de Cécifoot, en battant l'Italie (1-0).

Et maintenant l'Angleterre ! L'équipe de France de Cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du foot pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots¹, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi 21 août à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroux, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0), et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi, au pied du Parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins. Dans la seconde période, le réalisme de Frédéric Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires.

« C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le

collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi », a commenté l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre.

Le capitaine aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes à peine après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera dimanche en finale l'Angleterre, victorieuse de la Turquie (1-0), vendredi, plus tôt dans l'après-midi.



: L'EQUIPE

Frédéric Villeroux, un numéro 10 au service du collectif : « Cette finale à l'Euro, c'est l'apogée de notre travail, pas d'un supposé talent »

Même s'il a déjà marqué cinq fois depuis le début de l'Euro à Strasbourg, où la France va défendre son titre en finale ce dimanche contre l'Angleterre (18

heures), Frédéric Villeroux promet que les Bleus peuvent davantage construire le jeu. Le capitaine dévoile aussi les coulisses de ses fascinantes conduites de balle. Le grand public était tombé sous son charme, un soir d'été et de victoire, lorsque les Français arrachaient aux tirs au but, contre l'Argentine, le premier sacre paralympique de leur histoire. Deux ans plus tard, la furie des Jeux s'est envolée, mais les champions du cécifoot courent toujours, masque opaque sur leurs yeux bandés. Et Frédéric Villeroux continue, à 43 ans, de briller par ses slaloms endiablés. Artisan des trois médailles d'or européennes des Bleus (2009, 2011, 2022), le capitaine, sourcils broussailleux et humour malicieux, dément l'importance du « talent » qu'on lui prête souvent. L'éducateur sportif nous a reçus vendredi à son hôtel strasbourgeois, juste avant de défier en demies (1-0) les Italiens, eux qui jouaient aux cartes avec ardeur, sur la banquette en cuir verni d'à côté, pendant les 45 minutes que le Bordelais nous a accordées. Ce dimanche, à 18 heures, les Tricolores retrouveront les Anglais en finale, pour la défense de leur titre continental. « Au pied du parlement, ça fait vraiment carte postale » : reportage à l'Euro de Strasbourg « À 43 ans, qu'est-ce qui vous motive encore ?

Renouer avec le public français, c'est vraiment spécial. En fait, c'est ce qui m'a donné envie de reprendre, parce qu'à la base, j'avais dit que j'arrêterais après les Jeux de Paris. Il y a deux ans, on avait manqué, je trouve, de moments de partage avec les Français. Ce (vendredi) matin, on a discuté avec des enfants licenciés au club de Schiltigheim, qui s'entraînaient à côté de nous. On est des athlètes de haut niveau, mais comme c'est du parasport, les gens ne connaissent pas notre discipline. En leur expliquant, ils se sentent plus proches de nous et, à l'avenir, ils seront peut-être plus avenants envers les personnes en situation de handicap. Plus tard, ils se diront : "Lui, il était performant, alors en tant qu'employeur, je peux l'embaucher." On veut montrer qu'on est des personnes ordinaires et qu'on sait faire plein de choses. Moi, je suis éducateur sportif, mes coéquipiers sont informaticien, ingénieur, avocat, kiné... Sous cet habit de sportif, il y a un humain, un professionnel. J'essaie de prôner cette normalité. « Dépasser les trois millions de vues sur un extrait vidéo France TV, ça ne va rien m'apporter. Mais si ça convainc des gens de venir nous voir, là, ça me plaît », Quand on vous surnomme "le héros des Bleus" ou "le Zizou du cécifoot", ça vous fait quoi ?

C'est appréciable, mais je le prends pour le collectif. Dépasser les trois millions de vues sur un extrait vidéo France TV, ça ne va rien

m'apporter. Mais si ça convainc des gens de venir nous voir, là, ça me plaît. Je trouve que le foot, à l'image du Ballon d'Or, est trop basé sur des statistiques individuelles. Je suis content que Rodri l'ait eu parce que c'est un milieu de terrain. Beaucoup d'attaquants veulent juste mettre leurs buts, et je pense qu'ils se perdent un peu là-dedans. Si je marque, c'est parce qu'un copain m'a fait une passe efficace. Cette finale, c'est l'apogée de notre travail collectif, pas d'un supposé talent., En tout cas, vos conduites de balle impressionnent. Quel est votre secret ?

Je les ai énormément travaillées avec des ballons classiques, sans grelots, pour me concentrer sur le toucher. L'ouïe, je m'en sers plutôt pour capter ce qui se passe autour. C'est comme quand l'entraîneur demande à un valide d'être tête haute pour voir au loin, derrière, devant, autour. Pour nous, déficients visuels, c'est pareil, mais avec les oreilles. Si je suis tête baissée, je prends moins d'informations., Décryptage : pourquoi le pointu est l'arme fatale du cécifoot Comment gérez-vous les sons qui vous parviennent ?

On fait attention aux sensations de masse. Ça aide à ressentir, à anticiper. Par exemple, vous, la nuit, vous n'allumez pas forcément la lumière pour aller aux toilettes, mais vous arrivez à vous déplacer sans trop tâtonner. Le cerveau, il se fait une image du lieu et quand il fait noir, il sait reproduire le chemin.,« Les slaloms, c'est plus doux dans les trajectoires, donc discret. J'en raffole »,Nous, on étudie le terrain dans tous les sens, en long, en large, en comptant nos pas... Le bruit vient de la droite ? Là, c'est la tribune. À gauche, c'est le staff. Si, derrière, il y a un mur ou une forêt, ça ne résonne pas de la même manière. Toutes ces informations sont importantes quand on tourne sur soi-même pour se repérer., On dirait que vous passez parfois incognito sous le nez de vos adversaires... C'est possible ?

Sur un gauche-droite, ton ballon fait "toc-toc" parce qu'à chaque impact net, les grelots dedans tapent la zone en ferraille. Quand tu arrives à le pousser avec le devant du pied, les billes ne font pas autant de bruit. Les slaloms, c'est plus doux dans les trajectoires, donc discret. J'en raffole.,L'odorat compte. On évite le déodorant et le parfum, parce que ça laisse une trace. Il y a le soleil, aussi. Si je ressens de la chaleur sur ma joue gauche, et que ça correspond au sens vers lequel je dois attaquer, ça m'oriente.,« Si tu es statique, ton défenseur, il t'enferme. Par contre, en mouvement, tu lui échappes avec des dribbles », Comment repérez-vous les défenseurs qui foncent sur vous ?

Lorsqu'on avance vers le ballon, on doit se signaler avec le mot universel "voy" (j'arrive, en espagnol) . Et même sans paroles, je sais s'il y a quelqu'un à un, deux ou trois mètres. Rien qu'en marchant, on émet du son, et il s'évacue d'une manière singulière selon s'il s'approche, s'éloigne... Le but, c'est de ne jamais s'arrêter. Si tu es statique, ton défenseur, il t'enferme. Par contre, en mouvement, tu lui échappes avec des dribbles., Qu'est-ce qu'on sous-estime dans votre discipline ?

À quel point c'est épuisant. Tenir cette concentration, ça demande beaucoup d'efforts. On doit traiter, presque à la seconde, plein d'informations qu'on reçoit par morceaux. Au même moment, le guide Yannick (Le Col-

vez) peut crier : "Tu es seul" , Toussaint (Akpweh, l'entraîneur) "Accélère" et moi, je me dis que je dois aller à gauche. Je fais quoi avec tout ça ? Du tri.,« On n'est pas téléguidés, comme des voitures. Ton ressenti prime, et tu ajustes avec les indications du staff »,Il faut gérer tes déplacements, comprendre ceux des autres, récupérer le ballon qui roule, et tout ça, avec la pression de l'adversaire ! On n'est pas téléguidés, comme des voitures. Ton ressenti prime, et tu ajustes avec les indications du staff., Pourquoi étiez-vous énervé après votre quatrième but, lundi contre les Anglais (4-1)

Ils m'ont accusé de voir. Juste avant de marquer, l'arbitre a contrôlé mes patchs oculaires, comme s'ils étaient décollés. Et ce n'était pas la première fois. J'ai voulu montrer aux Anglais que, même s'ils m'interrompaient quinze fois dans la partie, ça n'allait pas m'arrêter.,Je suis né avec une maladie congénitale aux deux yeux. Certes, je distingue encore les ombres et un peu de lumière, mais de toute façon, avec les trois couches de scotch, de pansements autocollants et le masque entouré de mousse, ça bloque tout ! C'est pour ça que les personnes voyantes peuvent jouer au cécifoot, le masque les plonge dans les mêmes conditions., Les Bleus veulent tout faire pour que le cécifoot ne retombe pas dans l'oubli Quelle sera la priorité en finale ?

C'est à nous de mettre en place notre jeu collectif, de conserver le ballon. Depuis le début du tournoi, ça a été dur. Il faut que l'on fasse mieux. Nous, on veut montrer du football, des passes, du contrôle. Lundi, contre les Anglais, on a eu du mal parce qu'il y avait beaucoup de contre-attaques. Se reposer là-dessus, je ne trouve pas ça joli. »



Euro de Cécifoot : la France en finale face à l'Angleterre, après sa victoire contre l'Italie

Les Bleus, dont le Réunionnais Gaël Rivière, se sont qualifiés vendredi 21 août pour la finale de l'Euro de cécifoot. Champions d'Europe ne titre, ils affronteront l'Angleterre dimanche.

Par Rédaction Outre-mer La 1ère¹, AFP

L'équipe de France de Cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du foot pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroux, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0), et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins.

Dans la seconde période le réalisme de Frédéric Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires.

"C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi", a commenté l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre.

Le capitaine aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes à peine après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera dimanche en finale l'Angleterre, victorieuse de la Turquie vendredi 1-0 plus tôt dans l'après-midi.



Vidéos. Euro de Cécifoot : avec son but face à l'Italie, Frédéric Villeroux, le capitaine bordelais, hisse les Bleus en finale

En battant l'Italie 1 à 0, l'équipe de France de cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe qui se déroule à Strasbourg. Elle affrontera l'Angleterre ce dimanche à 18 heures

L'équipe de France de cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du football pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroux, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Un parcours maîtrisé jusqu'à la finale

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre 4-1, la Grèce 3-0 et l'Allemagne 1-0) et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du Parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins. Dans la seconde période, le réalisme de Frédéric Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires.

« C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi », a commenté l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre. Le capitaine aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes à peine après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera l'Angleterre en finale, dimanche à 18 heures. À suivre en direct sur la chaîne Youtube de l'évènement.

par Sudouestfr





Réunion 1ère - Réunion 1ère - Matin - 22 août 2026 - 07:10

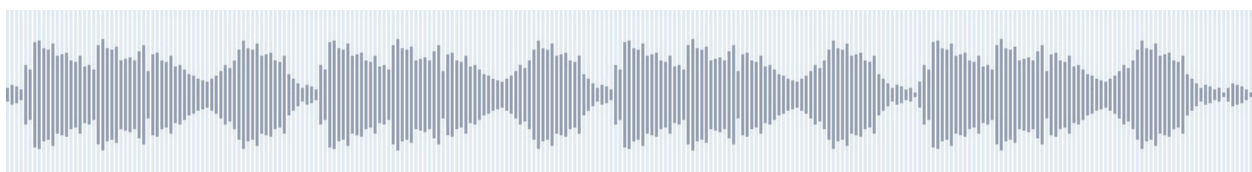
emile gouri mccourt banderole recrue contrebas abdallah
amine officialiser atterrir ex-capitaine inanimé hojbjerg longuement
entourer encourager brandir minot matcher intersaison





Réunion 1ère - Réunion 1ère - Matin - 22 août 2026 - 06:12

routier variante analyste palma régent fosse indomptable ramos
concessionnaire tiffany visuel tisane gaël lila prévision tenir nenad
éventuel houe bruce





Réunion 1ère - Réunion 1ère - Matin - 22 août 2026 - 06:06

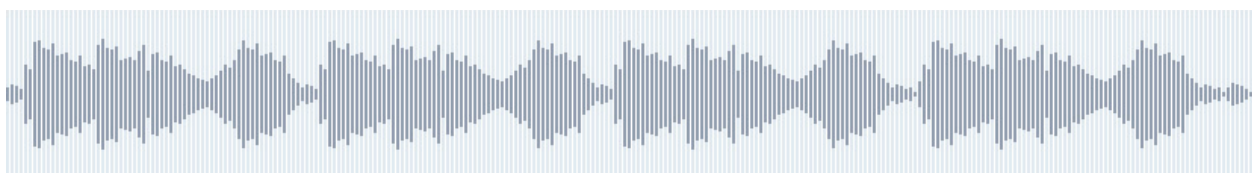
ondée carrier éthanol person encombrement syndrome redire
satisfaire gastro-entérites transporteur saturation ccr gaël horaire
garnier calibrer grippal temporiser casimir systématique





Réunion 1ère - Réunion 1ère - Matin - 22 août 2026 - 05:10

brandir matcher amine bruce réunionnais grimaldi régent recrue
banderole intersaison longuement genesio coéquipier hostile civique
prévision déranger abdallah teneur satirique





COLMAR

Victorieuse de l'Italie (1-0), la France retrouvera l'Angleterre en finale



Frédéric Villeroix a marqué le but de la victoire, il en avait inscrit quatre lors du match d'ouverture contre l'Angleterre (4-1). Photo Thomas Toussaint-Antal





en bref Ça se complique pour les GirondinsLe tribunal administratif de Paris –

agenda

En bref

Ça se complique pour les Girondins

Le tribunal administratif de Paris – dernière voie juridique possible pour éviter la relégation en R1 – a confirmé vendredi l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux

championnats nationaux, entrant un peu plus leurs chances de sauvetage financier.

Dans un communiqué publié sur ses réseaux, le club annonce qu'il va « *étudier, dans les plus brefs délais, l'ensemble des voies de recours encore à sa disposition* ».

Les Bleus du cécifoot en finale de l'Euro

Grâce à un but de Frédéric Villeroix, l'équipe de France de cécifoot a battu l'Italie (1-0) et s'est qualifiée pour la finale de l'Euro, disputé à Strasbourg. Elle y affrontera l'Angleterre, ce dimanche. ■





SPORTS—CÉCIFOOT – CHAMPIONNATS D'EUROPE À STRASBOURG

En finale au bout du spectacle

Le premier adversaire de la France à Strasbourg sera aussi le dernier. À nouveau séduisante, vainqueur de l'Italie (1-0), la France affrontera l'Angleterre, dimanche 18h, en finale des championnats d'Europe, à Strasbourg. L'Angleterre qu'elle avait dominé lundi (4-1). Mais les compteurs seront remis à zéro.

On s'attendait à une finale avant la lettre, elle a effectivement eu lieu. Oublié, le combat de tous les instants, mercredi face à l'Allemagne. L'Euro Stadium, à nouveau comble, a eu droit à une partie enlevée, entachée par peu de fautes, aux occasions multiples, entre deux équipes joueuses.

La France a traversé la phase de poule sans encombre, justifiant son statut de champion paralympique. L'Italie aurait dû en faire de même, mais s'est pris les pieds dans le tapis face à la Turquie (1-2) en manquant cruellement de réalisme, devant donc se coltiner le grand favori en demi-finale.

Damiano Giunta a lancé les hostilités en s'infiltrant dans l'axe, avant de dévisser sa frappe, seul face à Alessandro Bartolomucci (3^e). Puis la première période s'est muée en un duel à distance entre les buteurs des deux camps, le puissant Paul Lyobo d'une part, le spécialiste des raids solitaires, Frédéric Villeroix, de l'autre.

Le Transalpin s'est heurté constamment à un Bartolomucci obligé d'être vigilant dans tous les angles (4^e, 5^e, 17^e). Fred Villeroix n'a pas trouvé le cadre (4^e, 9^e) avant d'échouer sur Gia-

como Cerri, le portier italien (10^e), sur une frappe croisée à ras de terre et à ras du poteau.

La persévérance de Fred Villeroix

Alessandro Bartolomucci, d'un arrêt réflexe du pied, a évité un coup du sort aux Bleus, sous la forme d'un but contre-son-camp de Hakim Arezki, inhabituellement en difficulté. Mais les Italiens étaient tout aussi chanceux, sauvés par le poteau sur une frappe excentrée de Babacar Niang (16^e).

Ils étaient plus vernis encore à 34 secondes de la pause. Tout l'Euro Stadium a cru au but. Villeroix s'était encore frayé un passage on ne sait comment, jusqu'à défier Cerri de près. Ce dernier parvenait à détourner... sur le poteau.

L'attaquant bleu a-t-il ruminé durant toute la mi-temps ? Toujours est-il que dès reprise, il est parvenu à ses fins. Récupérant le ballon sur un pressing haut, il a enfin trouvé la faille, seul face à trois défenseurs, libérant les siens et tout un stade (22^e).

Paul Lyobo, à bout portant sur Bartolomucci (26^e), a rappelé que le danger était toujours présent, mais les hommes de Tousseint Akpweh, parvenant à couper sa relation avec son maître à

jouer Francesco Cavalloto, ont bien pris le dessus durant la moitié de cette seconde période.

Paul Lyobo insatiable, mais les Bleus finissent plus fort

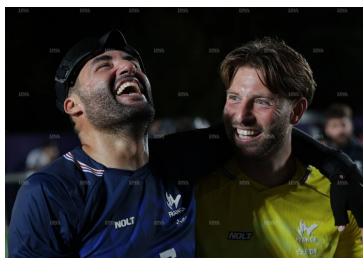
Et puis, l'Italie est revenue dans la partie. Cavalloto, décidément trop discret jusque-là, mettait enfin Bartolomucci à contribution (33^e). Le cadre se déroba pour Lyobo (34^e) qui ne pouvait exploiter un ballon traînant dans la surface (35^e). Puis le poison ne parvenait pas à surprendre Bartolomucci dans un angle totalement fermé (37^e).

Le public strasbourgeois retenait son souffle, mais les Bleus finissaient plus fort, avec deux frappes cadrées de Babacar Niang (39^e), une autre dévissée de Martin Baron et un deuxième but de Frédéric Villeroix... une seconde trop tard. Mais un ou deux à zéro, peu importe. Les Bleus, vainqueurs de haute lutte sont en finale et défendront leur couronne dimanche à 18h. Pour un crunch face à l'Angleterre... comme en 2009 à Nantes, victoire 4-2 à la clé.

Mais quel que soit le résultat dimanche, le cécifoot sortira grand vainqueur de la compétition. Le cécifoot et par extension le handisport qui, pratiqué à haut ni-

veau, donne une belle claque aux préjugés, y compris chez les premiers concernés.

Deux ans après le retentissement des Jeux paralympiques à Paris, cette nouvelle fenêtre ouverte, certes en un peu moins grand, sur le monde, rappelle aux personnes en situation de handicap qu'il y a moyen de faire tomber toutes les barrières. ■



Tout le bonheur des Bleus dans les expressions de Hakim Arezki, à gauche, et d'Alessandro Bartolomucci. Plus qu'une marche jusqu'au 4 e sacre européen. Photo Thomas Toussaint-Antal

par Rémy Sauer





Une finale au bout du spectacle

Le premier adversaire de la France à Strasbourg sera aussi le dernier. À nouveau séduisante, vainqueur de l'Italie (1-0), la France affrontera l'Angleterre, dimanche 18 h, en finale des championnats d'Europe, à Strasbourg. L'Angleterre qu'elle avait dominé lundi (4-1). Mais les compteurs seront remis à zéro.

On s'attendait à une finale avant la lettre, elle a effectivement eu lieu. Oublié, le combat de tous les instants, mercredi face à l'Allemagne. L'Euro Stadium, à nouveau comble, a eu droit à une partie enlevée, entachée par peu de fautes, aux occasions multiples, entre deux équipes joueuses.

La France a traversé la phase de poule sans encombre, justifiant son statut de champion paralympique. L'Italie aurait dû en faire de même, mais s'est pris les pieds dans le tapis face à la Turquie (1-2) en manquant cruellement de réalisme, devant donc se coltiner le grand favori en demi-finale.

Damiano Giunta a lancé les hostilités en s'infiltrant dans l'axe, avant de dévisser sa frappe, seul face à Alessandro Bartolomucci (3^e). Puis la première période s'est muée en un duel à distance entre les buteurs des deux camps, le puissant Paul Lyobo d'une part, le spécialiste des raids solitaires, Frédéric Villeroix, de l'autre.

Le Transalpin s'est heurté constamment à un Bartolomucci obligé d'être vigilant dans tous les angles (4^e, 5^e, 17^e). Fred Villeroix n'a pas trouvé le cadre (4^e, 9^e) avant d'échouer sur Gia-

como Cerri, le portier italien (10^e), sur une frappe croisée à ras de terre et à ras du poteau.

La persévérance de Fred Villeroix

Alessandro Bartolomucci, d'un arrêt réflexe du pied, a évité un coup du sort aux Bleus, sous la forme d'un but contre-son-camp de Hakim Arezki, inhabituellement en difficulté. Mais les Italiens étaient tout aussi chanceux, sauvés par le poteau sur une frappe excentrée de Babacar Niang (16^e).

Ils étaient plus vernis encore à 34 secondes de la pause. Tout l'Euro Stadium a cru au but. Villeroix s'était encore frayé un passage on ne sait comment, jusqu'à défier Cerri de près. Ce dernier parvenait à détourner... sur le poteau.

L'attaquant bleu a-t-il ruminé durant toute la mi-temps ? Toujours est-il que dès reprise, il est parvenu à ses fins. Récupérant le ballon sur un pressing haut, il a enfin trouvé la faille, seul face à trois défenseurs, libérant les siens et tout un stade (22^e).

Paul Lyobo, à bout portant sur Bartolomucci (26^e), a rappelé que le danger était toujours présent, mais les hommes de Tousseint Akpweh, parvenant à couper sa relation avec son maître à

jouer Francesco Cavalloto, ont bien pris le dessus durant la moitié de cette seconde période.

Et puis, l'Italie est revenue dans la partie. Cavalloto, décidément trop discret jusque-là, mettait enfin Bartolomucci à contribution (33^e). Le cadre se déroba pour Lyobo (34^e) qui ne pouvait exploiter un ballon traînant dans la surface (35^e). Puis le poison ne parvenait pas à surprendre Bartolomucci dans un angle totalement fermé (37^e).

Le public strasbourgeois retenait son souffle, mais les Bleus finissaient plus fort, avec deux frappes cadrées de Babacar Niang (39^e), une autre dévissée de Martin Baron et un deuxième but de Frédéric Villeroix... une seconde trop tard. Mais un ou deux à zéro, peu importe. Les Bleus, vainqueurs de haute lutte sont en finale et défendront leur couronne dimanche à 18 h. Pour un crunch face à l'Angleterre... comme en 2009 à Nantes, victoire 4-2 à la clé.

Mais quel que soit le résultat dimanche, le cécifoot sortira grand vainqueur de la compétition. Le cécifoot et par extension le handisport qui, pratiqué à haut niveau, donne une belle claque aux préjugés, y compris chez les premiers concernés.

Deux ans après le retentissement des Jeux paralympiques à Paris, cette nouvelle fenêtre ouverte, certes en un peu moins grand, sur le monde, rappelle aux personnes en situation de handicap qu'il y a moyen de faire tomber toutes les barrières. ■



Tout le bonheur des Bleus dans les expressions de Hakim Arezki, à gauche, et d'Alessandro Bartolomucci. Plus qu'une marche jusqu'au 4 e sacre européen. Photo Thomas Toussaint Antal

par Rémy Sauer





SPORT TOUS TITRES

EXPRESS

EXPRESS

BADMINTON Alex Lanier dans l'histoire

Le Français Alex Lanier a poursuivi en Inde son superbe parcours aux championnats du monde de badminton, en réalisant hier un exploit devant le Thaïlandais Kunlavut Vitidsarn, n° 2 mondial battu 21-19, 16-21, 21-19, pour se qualifier en demi-finale. C'est la première fois qu'un Français s'assure une médaille dans un Mondial en simple hommes. Du côté du double mixte, Thom Gicquel et Delphine Delrue sont eux aussi assurés de repartir au minimum avec le bronze.

CYCLISME Jegat chez Lidl-Trek

Le grimpeur français Jordan Jegat, dixième du Tour de France en 2025 et 2026, quittera l'an prochain TotalEnergies et rejoindra la formation allemande Lidl-Trek jusqu'en 2029. Le Breton de 27 ans rejoint pour la première fois de sa carrière une équipe World Tour, le premier niveau mondial.

EQUITATION Les Bleus à Los Angeles

Les cavaliers français ont pris hier la 8^e place par équipes en saut d'obstacles aux Mondiaux d'équitation, et valident leur billet pour les Jeux olympiques 2028. Le titre est revenu à l'Allemagne, sacrée à domicile à Aix-la-Chapelle devant la Belgique et la Grande-Bretagne.

FOOTBALL Exclusion confirmée

Le tribunal administratif de Paris a confirmé hier l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux championnats nationaux, prononcée en juillet par les instances du sport français en raison des dérives financières du club, enterrant un peu plus ses chances de sauvetage.

Cécifoot : les Bleus qualifiés

Champions d'Europe en titre, les Bleus se sont qualifiés hier soir pour la finale de l'Euro en battant l'Italie 2-0 à Strasbourg grâce à un doublé du capitaine Frédéric Villeroux. La France affronte-

ra en finale l'Angleterre demain à 18h.

FORMULE 1 Russell partira en pole

Surprise au Grand Prix de F1 des Pays-Bas : le Britannique George Russell (Mercedes) partira en pole position aujourd'hui de la petite course sprint après avoir signé sur le fil le meilleur temps sur la piste du circuit de Zandvoort. Il devance son compatriote Lando Norris (McLaren), le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari), l'autre McLaren de l'Australien Oscar Piastri et son coéquipier chez Mercedes et leader du championnat du monde, l'Italien Kimi Antonelli.

SQUASH Crouin vise un 4^e titre

Le Français Victor Crouin, triple tenant du titre, s'est qualifié pour la finale des championnats d'Europe individuels de squash en battant l'Espagnol Bernat Jaume, hier à Budapest. Le n° 1 français et 6^e mondial a gagné en quatre sets (3-11, 11-9, 11-9, 11-3). ■





SPORT TOUS TITRES

EXPRESS

EXPRESS

BADMINTON Alex Lanier dans l'histoire

Le Français Alex Lanier a poursuivi en Inde son superbe parcours aux championnats du monde de badminton, en réalisant hier un exploit devant le Thaïlandais Kunlavut Vitidsarn, n° 2 mondial battu 21-19, 16-21, 21-19, pour se qualifier en demi-finale. C'est la première fois qu'un Français s'assure une médaille dans un Mondial en simple hommes. Du côté du double mixte, Thom Gicquel et Delphine Delrue sont eux aussi assurés de repartir au minimum avec le bronze.

CYCLISME Jegat chez Lidl-Trek

Le grimpeur français Jordan Jegat, dixième du Tour de France en 2025 et 2026, quittera l'an prochain TotalEnergies et rejoindra la formation allemande Lidl-Trek jusqu'en 2029. Le Breton de 27 ans rejoint pour la première fois de sa carrière une équipe World Tour, le premier niveau mondial.

EQUITATION Les Bleus à Los Angeles

Les cavaliers français ont pris hier la 8^e place par équipes en saut d'obstacles aux Mondiaux d'équitation, et valident leur billet pour les Jeux olympiques 2028. Le titre est revenu à l'Allemagne, sacrée à domicile à Aix-la-Chapelle devant la Belgique et la Grande-Bretagne.

FOOTBALL Exclusion confirmée

Le tribunal administratif de Paris a confirmé hier l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux championnats nationaux, prononcée en juillet par les instances du sport français en raison des dérives financières du club, enterrant un peu plus ses chances de sauvetage.

Cécifoot : les Bleus qualifiés

Champions d'Europe en titre, les Bleus se sont qualifiés hier soir pour la finale de l'Euro en battant l'Italie 2-0 à Strasbourg grâce à un doublé du capitaine Frédéric Villeroux. La France affronte-

ra en finale l'Angleterre demain à 18h.

FORMULE 1 Russell partira en pole

Surprise au Grand Prix de F1 des Pays-Bas : le Britannique George Russell (Mercedes) partira en pole position aujourd'hui de la petite course sprint après avoir signé sur le fil le meilleur temps sur la piste du circuit de Zandvoort. Il devance son compatriote Lando Norris (McLaren), le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari), l'autre McLaren de l'Australien Oscar Piastri et son coéquipier chez Mercedes et leader du championnat du monde, l'Italien Kimi Antonelli.

SQUASH Crouin vise un 4^e titre

Le Français Victor Crouin, triple tenant du titre, s'est qualifié pour la finale des championnats d'Europe individuels de squash en battant l'Espagnol Bernat Jaume, hier à Budapest. Le n° 1 français et 6^e mondial a gagné en quatre sets (3-11, 11-9, 11-9, 11-3). ■





en bref Ça se complique pour les GirondinsLe tribunal administratif de Paris –

agenda

En bref

Ça se complique pour les Girondins

Le tribunal administratif de Paris – dernière voie juridique possible pour éviter la relégation en R1 – a confirmé vendredi l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux

championnats nationaux, entrant un peu plus leurs chances de sauvetage financier.

Dans un communiqué publié sur ses réseaux, le club annonce qu'il va « *étudier, dans les plus brefs délais, l'ensemble des voies de recours encore à sa disposition* ».

Les Bleus du cécifoot en finale de l'Euro

Grâce à un but de Frédéric Villeroix, l'équipe de France de cécifoot a battu l'Italie (1-0) et s'est qualifiée pour la finale de l'Euro, disputé à Strasbourg. Elle y affrontera l'Angleterre, ce dimanche. ■





Villeroix refait le coup, les Bleus en finale

Les Bleus du cécifoot s'en sont encore remis à Frédéric Villeroix pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi en demies de l'Euro à Strasbourg. L'équipe de France affrontera l'Angleterre dimanche en finale (18h).

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroix, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0) – et dans un

stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroix, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroix a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si

son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie. ■



Frédéric Villeroix. Photo Ebra/L'Alsace/Jean Marc LOOS





CÉCIFOOT—CHAMPIONNAT D'EUROPE—DEMI-FINALES

Villeroux a trouvé la clé

Après un court succès contre l'Italie hier soir en demi-finales de l'Euro, grâce à un but de son numéro 10, la France n'est plus qu'à une victoire de conserver son titre. Elle affrontera l'Angleterre demain en finale.

STRASBOURG – Ils ont douté, crié, chuté et été chahutés, mais les Bleus ont assuré leur succès, hier soir. Championne paralympique aux JO de Paris en 2024, l'équipe de France a dominé l'Italie (1-0) en demi-finales de l'Euro de cécifoot, au terme d'une rencontre intense. Jamais le gardien Alessandro Bartolomucci n'avait été autant sollicité depuis le début de la compétition à Strasbourg, tant les Italiens se sont montrés pressants dès l'entame.

Frédéric Villeroux (43 ans) adé-livré son équipe en inscrivant le seul but de la rencontre, à la 22^e minute, au bout d'un slalom dont lui seul a le secret : il a longé la barrière du terrain sur le côté gauche, s'est recentré, a éliminé trois défenseurs adverses qui l'encerclaient avant de tromper le gardien d'une frappe du gauche. Le capitaine des Bleus a même poussé le ballon au fond une seconde fois, mais sa réalisation n'a pas été comptabilisée, puisque le coup de sifflet final venait juste de retentir.

Imprécis dans ses placements, Villeroux s'est montré de plus en plus dangereux au fil de la partie. Comme ses coéquipiers Babacar Niang, Martin Baron et Khalifa Youmé, aidés par la solidité défensive d'Hakim Arezki. « C'était

un match très compliqué. On n'avait pas le droit de perdre, il fallait dépasser la pression, reconnaissait le numéro 10 après les célébrations. Je me sentais à l'ouest au début, mais les gars m'ont porté. Maintenant, on va savourer et se reposer (aujourd'hui) avant de se préparer pour la dernière victoire à aller chercher. »

Cette rencontre a aussi été rendue difficile par la météo. Malgré des trombes d'eau et de mornes 17 degrés, à peine réchauffé par les fours à tartes flambées sous le chapiteau d'à-côté, le public ne s'est pas découragé. « *Du peu que je comprends, je trouve ça très impressionnant : se débrouiller aussi bien sur un terrain et courir dans tous les sens, sans voir, ça force l'admiration* », pointait depuis les tribunes Isabelle, 75 ans, emmitouflée dans un poncho, comme ses petites-filles Elaïa et Lison, âgées de 5 et 8 ans.

En finale (demain à 18 heures), les Français retrouveront un adversaire qu'ils connaissent bien : les Anglais, tombeurs des Turcs (1-0) dans l'autre demi-finale, disputée sous d'incessantes averses. Lundi, Villeroux avait infligé un quadruplé (4-1) à l'Angleterre, pour son entrée en lice.

« J'avais vu la finale des Jeux à la télé et j'étais curieux de découvrir

le cécifoot en vrai, confiait Loan, 15 ans, venu seul, à vélo. Même si on a déjà battu l'Angleterre, il faudra se méfier, parce qu'ils vont se démener pour ne pas revivre la même défaite qu'en phase de poules. » Le lycéen a déjà acheté son billet, et, cette fois, il a motivé toute sa bande de copains.

Il imagine déjà la France décrocher son quatrième sacre européen (après 2009, 2011 et 2022) et pour rien au monde, il ne manquerait ça.



22^e minute : Frédéric Villeroux résiste à trois défenseurs italiens pour inscrire le seul but de la demi-finale du Championnat d'Europe. Photo : Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

par
De Notre Envoyée Spéciale Alice
Ferber

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ *“Je me sentais à l'ouest au début, mais les gars m'ont porté”*
FRÉDÉRIC VILLEROUX, CAPITAINE DES BLEUS





Villeroux refait le coup, les Bleus en finale

Les Bleus du cécifoot s'en sont encore remis à Frédéric Villeroux pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi en demies de l'Euro à Strasbourg. L'équipe de France affrontera l'Angleterre dimanche en finale (18h).

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0) – et dans un

stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si

son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie. ■



Frédéric Villeroux. Photo Ebra/L'Alsace/Jean Marc LOOS





Cyclisme Alaphilippe officialise sa retraite

Le coureur français Julian Alaphilippe, double champion du monde et vainqueur de Milan-San Remo, a annoncé officiellement « la fin de sa carrière sportive » vendredi sur ses réseaux sociaux. « J'ai eu beaucoup de chance d'avoir réalisé certains de mes rêves, d'avoir vécu des émotions qui resteront gravées en moi pour toujours », a poursuivi « Alaf ».

Tennis US Open : blessé au genou, Sinner forfait

Le n°1 mondial Jannik Sinner a déclaré forfait vendredi pour l'US Open (30 août-13 septembre), quatrième et dernier tournoi du Grand Chelem de l'année, en raison d'une blessure au genou droit. L'Italien n'est plus apparu sur le circuit depuis son sacre à Wimbledon.

Football L'exclusion de Bordeaux confirmée

Le tribunal administratif de Paris a confirmé vendredi l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux championnats nationaux, prononcée en juillet par les instances du sport français en raison des dérives financières du club. Les Girondins risquent désormais une liquidation judiciaire en cas de retrait de leur repreneur.

Volley Euro : lancement réussi pour les Bleues

L'équipe de France de volley a parfaitement débuté son Euro vendredi à Göteborg (Suède) en disposant de la Slovaquie (3-0 : 25-13, 25-21, 25-13) pour la première journée de phase de poules. Les Françaises affronteront un autre adversaire à leur portée dimanche : la Croatie (15h).

Auto F1 : Russell en pole du sprint aux Pays-Bas

Le Britannique George Russell (Mercedes) partira en pole position ce samedi de la course sprint du Grand Prix des Pays-Bas devant son compatriote Lando Norris (McLaren) et le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari).

Cécifoot La France bat l'Italie et file en finale

Victoire au forceps pour l'équipe de France de cécifoot qui s'en est encore remis à Frédéric Villeroix pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi, à Strasbourg, et assurer sa place en finale de cet Euro. Le capitaine des Bleus a inscrit l'unique but de la rencontre à l'issue d'un nouveau coup de génie où il a réussi à se débarrasser de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse. En finale, dimanche à 18h, la France retrouvera l'Angleterre. ■





Cyclisme Alaphilippe officialise sa retraite

Le coureur français Julian Alaphilippe, double champion du monde et vainqueur de Milan-San Remo, a annoncé officiellement « la fin de sa carrière sportive » vendredi sur ses réseaux sociaux. « J'ai eu beaucoup de chance d'avoir réalisé certains de mes rêves, d'avoir vécu des émotions qui resteront gravées en moi pour toujours », a poursuivi « Alaf ».

Tennis US Open : blessé au genou, Sinner forfait

Le n°1 mondial Jannik Sinner a déclaré forfait vendredi pour l'US Open (30 août-13 septembre), quatrième et dernier tournoi du Grand Chelem de l'année, en raison d'une blessure au genou droit. L'Italien n'est plus apparu sur le circuit depuis son sacre à Wimbledon.

Football L'exclusion de Bordeaux confirmée

Le tribunal administratif de Paris a confirmé vendredi l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux championnats nationaux, prononcée en juillet par les instances du sport français en raison des dérives financières du club. Les Girondins risquent désormais une liquidation judiciaire en cas de retrait de leur repreneur.

Volley Euro : lancement réussi pour les Bleues

L'équipe de France de volley a parfaitement débuté son Euro vendredi à Göteborg (Suède) en disposant de la Slovaquie (3-0 : 25-13, 25-21, 25-13) pour la première journée de phase de poules. Les Françaises affronteront un autre adversaire à leur portée dimanche : la Croatie (15h).

Auto F1 : Russell en pole du sprint aux Pays-Bas

Le Britannique George Russell (Mercedes) partira en pole position ce samedi de la course sprint du Grand Prix des Pays-Bas devant son compatriote Lando Norris (McLaren) et le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari).

Cécifoot La France bat l'Italie et file en finale

Victoire au forceps pour l'équipe de France de cécifoot qui s'en est encore remis à Frédéric Villeroix pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi, à Strasbourg, et assurer sa place en finale de cet Euro. Le capitaine des Bleus a inscrit l'unique but de la rencontre à l'issue d'un nouveau coup de génie où il a réussi à se débarrasser de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse. En finale, dimanche à 18h, la France retrouvera l'Angleterre. ■





Cyclisme Alaphilippe officialise sa retraite

Le coureur français Julian Alaphilippe, double champion du monde et vainqueur de Milan-San Remo, a annoncé officiellement « la fin de sa carrière sportive » vendredi sur ses réseaux sociaux. « J'ai eu beaucoup de chance d'avoir réalisé certains de mes rêves, d'avoir vécu des émotions qui resteront gravées en moi pour toujours », a poursuivi « Alaf ».

Tennis US Open : blessé au genou, Sinner forfait

Le n°1 mondial Jannik Sinner a déclaré forfait vendredi pour l'US Open (30 août-13 septembre), quatrième et dernier tournoi du Grand Chelem de l'année, en raison d'une blessure au genou droit. L'Italien n'est plus apparu sur le circuit depuis son sacre à Wimbledon.

Football L'exclusion de Bordeaux confirmée

Le tribunal administratif de Paris a confirmé vendredi l'interdiction des Girondins de Bordeaux de participer aux championnats nationaux, prononcée en juillet par les instances du sport français en raison des dérives financières du club. Les Girondins risquent désormais une liquidation judiciaire en cas de retrait de leur repreneur.

Volley Euro : lancement réussi pour les Bleues

L'équipe de France de volley a parfaitement débuté son Euro vendredi à Göteborg (Suède) en disposant de la Slovaquie (3-0 : 25-13, 25-21, 25-13) pour la première journée de phase de poules. Les Françaises affronteront un autre adversaire à leur portée dimanche : la Croatie (15h).

Auto F1 : Russell en pole du sprint aux Pays-Bas

Le Britannique George Russell (Mercedes) partira en pole position ce samedi de la course sprint du Grand Prix des Pays-Bas devant son compatriote Lando Norris (McLaren) et le Monégasque Charles Leclerc (Ferrari).

Cécifoot La France bat l'Italie et file en finale

Victoire au forceps pour l'équipe de France de cécifoot qui s'en est encore remis à Frédéric Villeroux pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi, à Strasbourg, et assurer sa place en finale de cet Euro. Le capitaine des Bleus a inscrit l'unique but de la rencontre à l'issue d'un nouveau coup de génie où il a réussi à se débarrasser de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse. En finale, dimanche à 18h, la France retrouvera l'Angleterre. ■





DISCIPLINE

En bref TENNIS Le n° 1 mondial Sinner forfait pour l'US Open L'Italien Jannik

E n bref

TENNIS

Le n° 1 mondial Sinner forfait pour l'US Open

L'Italien Jannik Sinner a annoncé son forfait pour le dernier Grand Chelem de l'année. En raison d'une blessure au genou droit, le vainqueur en 2024 et finaliste l'an passé ne sera pas présent à Flushing Meadows. Sa dernière apparition raquette en main remonte à sa victoire sur le gazon du Centre Court de Wimbledon, le 12 juillet dernier. Le Britannique Jack Draper, demi-finaliste il y a deux ans, ne foulera pas non plus les courts à New York. L'ancien n° 4 mondial n'a disputé aucun Grand Chelem cette saison en raison de blessures persistantes.

Fils se hisse dans le dernier carré à Cincinnati

Arthur Fils poursuit sa belle lancée en Master 1000. Après Miami et Madrid, il rejoint les demi-finales d'un tournoi de cette envergure pour la troisième fois cette saison. Au terme d'une rencontre maîtrisée contre l'Argentin Thiago Agustín Tirante - tombeur de Novak Djokovic cette semaine - il s'impose en quart 6-3, 6-2. Face à Flavio Cobolli, récent finaliste à Roland Garros, il tentera d'atteindre une première finale en M1000.

CYCLISME

Isidore double vainqueur d'étape au Tour du Limousin

Le Tricolore Noa Isidore a levé les bras pour la seconde fois au Tour du Limousin. Déjà victorieux en ouverture, le coureur de la formation Decathlon CMA CGM a également remporté la quatrième et ultime étape. Au classement général, Ewen Costiou (Groupama-FDJ United) s'impose pour 15 secondes devant l'Espagnol Alex Aranburu et Mattéo Vercher.

CÉCIFOOT

Villeroux envoie les Bleus en finale de l'Euro

Aux championnats d'Europe de Strasbourg, l'équipe de France est de retour deux ans après le graal paralympique. Après une phase de poules pleine (trois victoires en autant de rencontres face à l'Angleterre, la Grèce et l'Allemagne), les Français jouaient leur demi-finale contre l'Italie. Avec un Frédéric Villeroux toujours aussi virevoltant et buteur, ils s'imposent sur le score de 1 à 0, malgré un but refusé avant le buzzer. Ils viseront un troisième sacre continental demain à 18 heures, pour un "re-make" face aux Anglais, battus 4-1 en début de semaine.

VOLLEY-BALL

Entrée en lice réussie à l'Euro pour les Bleues

L'équipe de France féminine a bien lancé son Euro en Suède, en disposant sans difficulté de la Slovaquie (25-13, 25-21, 25-13). Sur la route des 8^{es} de finale, les Bleues ont besoin d'un maximum de victoires pour terminer à une place idéale de la poule.

par Julia Lacoste
lacoste@laprovence.com





Villeroux refait le coup, les Bleus en finale

Les Bleus du cécifoot s'en sont encore remis à Frédéric Villeroux pour arracher la victoire contre l'Italie (1-0) vendredi en demies de l'Euro à Strasbourg. L'équipe de France affrontera l'Angleterre dimanche en finale (18h).

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0) – et dans un

stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si

son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie. ■



Frédéric Villeroux. Photo Ebra/L'Alsace/Jean Marc LOOS



Au revoir, Loulou !

!DOCTYPE html&t; body{width:100% !important; -webkit-text-size-adjust:100%; -ms-text-size-adjust:100%; margin:0; padding:0; color:#000000;} img {outline:none; text-decoration:none; -ms-interpolation-mode: bicubic;} a img {border:none;} table td {border-collapse: collapse;} table {border-collapse:collapse; mso-table-lspace:0pt; mso-table-rspace:0pt} a {color: inherit; text-decoration:none} .custom-link a { color: #13b15e !important; font-weight: normal !important; font-style: normal !important; text-decoration: underline !important; } @media only screen and (max-width: 600px), (max-device-width: 600px) { .column {display: block; width: 100% !important;} .mobile-img-max {width:100% !important; max-width: 100% !important; height: auto !important;} .mobile-img-fix {margin: 0 auto !important;} /* USE THESE CLASSES TO HIDE CONTENT ON MOBILE */ .mobile-hide {display: none !important;} .mobile-show-block {display: block !important;} /* UTILITY CLASSES FOR ADJUSTING PADDING ON MOBILE */ .mobile-no-padding {padding: 0px 0px 0px 0px !important;} .mobile-article-title-padding {padding: 5px 10px 5px 10px !important;} /* UTILITY CLASSES FOR ADJUSTING WIDTH ON MOBILE */ .mobile-w-maxw-100p {width: 100% !important; max-width: 100% !important;} } @font-face { font-family: "graphik"; src: url("https://assets.ownpage.fr/le-parisien/font/GraphikCondensed-Semibold-Web.woff") format("woff"); font-weight: normal; font-style: normal; font-display: swap; } @font-face { font-family: "graphik_compact"; src: url("https://assets.ownpage.fr/le-parisien/font/GraphikCompact-Regular-Web.woff") format("woff"); font-weight: normal; font-style: normal; font-display: swap; } @media (max-width: 635px) { .sm-block { display: block !important; } .sm-hidden { display: none !important; } .sm-w-80px { width: 80px !important; } .sm-max-w-full { max-width: 100% !important; } .sm-p-16 { padding: 16px !important; } .sm-px-24 { padding-left: 24px !important; padding-right: 24px !important; } .sm-px-4 { padding-left: 4px !important; padding-right: 4px !important; } .sm-text-32 { font-size: 32px !important; } .sm-leading-36 { line-height: 36px !important; } .hide, [class\$="hide"] { width: 0 !important; height: 0 !important; display: none !important; } .show, [class\$="show"] { overflow: visible !important; display: block !important; line-height: 100% !important; max-height: none !important; } } Bonjour, et bon samedi. Il aura fait ses adieux « sur les Champs-Élysées en passant par Montmartre ». Une manière de communier une dernière fois avec ce public qu'il aimait tant. Julian Alaphilippe a confirmé sa retraite sportive hier. Retour sur sa carrière dans cette édition. Au sommaire également, la nouvelle saison du Paris FC et le trophée manquant de Tadej Pogacar. Bonne lecture. Cette newsletter a été préparée par Lucas Godignon, journaliste au Parisien.À la uneL'au revoir surprise de Julian Alaphilippe, un champion si populaireLe double champion du monde de 34 ans a officialisé sa retraite sportive hier. « Je me suis réveillé un matin en stage d'entraînement et je l'ai senti : c'est ma dernière année », a-t-il déclaré dans un entretien avec sa dernière équipe, Tudor Pro Cycling. Le

peloton perd un coureur à part, qui aimait faire vibrer la foule des bords de route, mais souhaite désormais se consacrer à ses proches. Lire l'article Sur le même sujet • Les cinq moments qui ont fait de lui une légende • Adversaires et partenaires, ils lui rendent hommage Dans le reste de l'actu sport • Les patientes ambitions du Paris FC. Après avoir passé 46 ans en dehors de l'élite, le club parisien, qui affronte Troyes ce soir, est désormais deuxième derrière le PSG... au classement des dépenses du mercato estival. Il garde malgré tout la tête froide et vise, cette saison, une place entre 7e et 10e, un objectif prudent pour beaucoup d'observateurs. Lire l'article Et aussi • Intense sur le terrain, sympa en dehors, Liam Rosenior impose sa patte • Sinayoko, Pagis... Qui sont les recrues du Paris FC ? Tadej Pogacar à l'assaut de la Vuelta. Vainqueur de son cinquième Tour de France en juillet, le double champion du monde slovène va prendre le départ aujourd'hui, dans son fief de Monaco, du Tour d'Espagne. L'un des très rares trophées qu'il lui manque encore. Lire l'article • L'OM lance parfaitement sa saison. La Ligue 1 redémarre et Marseille fait des étincelles. Les Olympiens se sont imposés 4-0 face à une équipe de Strasbourg qui a fini en infériorité numérique. Une bonne entrée en matière pour Bruno Genesio. Lire l'article « Une épopée footballistique » Michel Platini évoque ses plus beaux moments Lire l'article S'il vous reste trois minutes • Leandro Paredes lourdement suspendu pour sa bagarre après la finale du Mondial • La justice confirme la rétrogradation des Girondins de Bordeaux • Les Bleues du volley lancent parfaitement leur Euro • Frédéric Villeroix envoie les Bleus en finale de l'Euro de Cécifoot Toute l'actualité sportive C'est tout pour aujourd'hui. On se retrouve demain pour un nouveau tour complet de la planète sport. D'ici là, l'actu continue, retrouvez-nous sur X, mais aussi sur Threads et Bluesky. Et surtout, portez-vous bien ! @media only screen and (max-width: 600px) { .column[class=column] { display: block!important; width: 100%!important; } .mobile-img-max[class=mobile-img-max] { width: 100%!important; max-width: 100%!important; height: auto!important; } .mobile-img-fix[class=mobile-img-fix] { margin: 0 auto!important; } .mobile-hide[class=mobile-hide] { display: none!important; } .mobile-show-block[class=mobile-show-block] { display: block!important; } .mobile-no-padding[class=mobile-no-padding] { padding: 0px 0px 0px!important; } .mobile-article-title-padding[class=mobile-article-title-padding] { padding: 5px 10px 5px 10px!important; } .mobile-w-maxw-100p[class=mobile-w-maxw-100p] { width: 100%!important; max-width: 100%!important; } }



La newsletter coup d'envoi



Euro de Cécifoot: la France en finale face à l'Angleterre, après sa victoire contre l'Italie

[//blogs.mediapart.fr/la-redaction-de-med\[...\]](#)¹

[/offrir_article/1341249://](#)

L'équipe de France de Cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du foot pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroix, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0), et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins.

Dans la seconde période le réalisme de Frédéric Villeroix a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires.

« C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi », a commenté l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre.

Le capitaine aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes à peine après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera dimanche en finale l'Angleterre, victorieuse de la Turquie vendredi 1-0 plus tôt dans l'après-midi.

1 : [//blogs.mediapart.fr/la-redaction-de-mediapart/blog/070120/mediapart-confie-l-afp-son-fil-d-actualites](#)



L'équipe de France de cécifoot se qualifie en finale de son Euro et affrontera l'Angleterre

En demi-finale vendredi, Frédéric Villeroux et ses coéquipiers, titrés aux Jeux paralympiques à Paris il y a deux ans, ont battu l'Italie.

Les champions paralympiques à nouveau en finale. L'équipe de France de cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du championnat d'Europe de la discipline, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi 21 août, à Strasbourg¹. *"C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression, a commenté Frédéric Villeroux, l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi".*

Les Français ont renversé la demi-finale grâce à leur capitaine emblématique, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, qui a inscrit l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le réalisme de Frédéric Villeroux permet aux Bleus de retrouver l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif.

Vous pouvez désormais **privilégier l'affichage des articles de franceinfo** dans les résultats de recherche Google. Comment ça marche ?

ajouter comme source préférée (Nouvelle fenêtre)

par Franceinfo Sport



Euro de Cécifoot: la France en finale face à l'Angleterre, après sa victoire contre l'Italie

Paris (France), 21 août 2026 (AFP) - L'équipe de France de Cécifoot, tenant du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du foot pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroux, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0), et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins.

Dans la seconde période le réalisme de Frédéric Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires.

"C'était dur, c'était un match crucial, qu'on ne pouvait pas perdre, avec de la pression. J'ai eu un peu de mal au milieu de terrain aujourd'hui, mais le collectif m'a aidé à passer le cap et c'est tous ensemble qu'on a réussi", a commenté l'attaquant des Bleus au micro de France Télévisions à l'issue de la rencontre.

Le capitaine aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes à peine après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera dimanche en finale l'Angleterre, victorieuse de la Turquie vendredi 1-0 plus tôt dans l'après-midi.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de Cécifoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de cécifoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de Cécifoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de cécifoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de CéCIFoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de céCIFoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de céCIFoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de CéCIFoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de céCIFoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de céCIFoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de Cécifoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de cécifoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

L'équipe de France de CéCIFoot s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.



Photo Mélodie Gagneux / FFH

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de céCIFoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

À lire aussi : Euro de céCIFoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.



Handisport. Villeroux refait parler sa folie contre l'Italie, la France en finale de l'Euro de cécifoot

Victorieuse au forceps de l'Italie (1-0) vendredi soir en demi-finale de l'Euro à Strasbourg, l'équipe de France de cécifoot a gardé toutes ses chances de conserver son titre grâce à Frédéric Villeroux¹, unique buteur de la partie.

Emmenés par leur emblématique capitaine, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Paris en 2024¹, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter d'obtenir un second sacre continental consécutif, à domicile qui plus est.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe – trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0)¹ et l'Allemagne (1-0)¹ – et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée.

Villeroux, encore lui

Dans la seconde période le réalisme de Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. Le capitaine de la sélection tricolore a réussi un nouveau coup de génie où il s'est débarrassé de trois défenseurs italiens pour tromper le gardien adverse, au bon souvenir de ses prestations de haute volée aux Jeux.

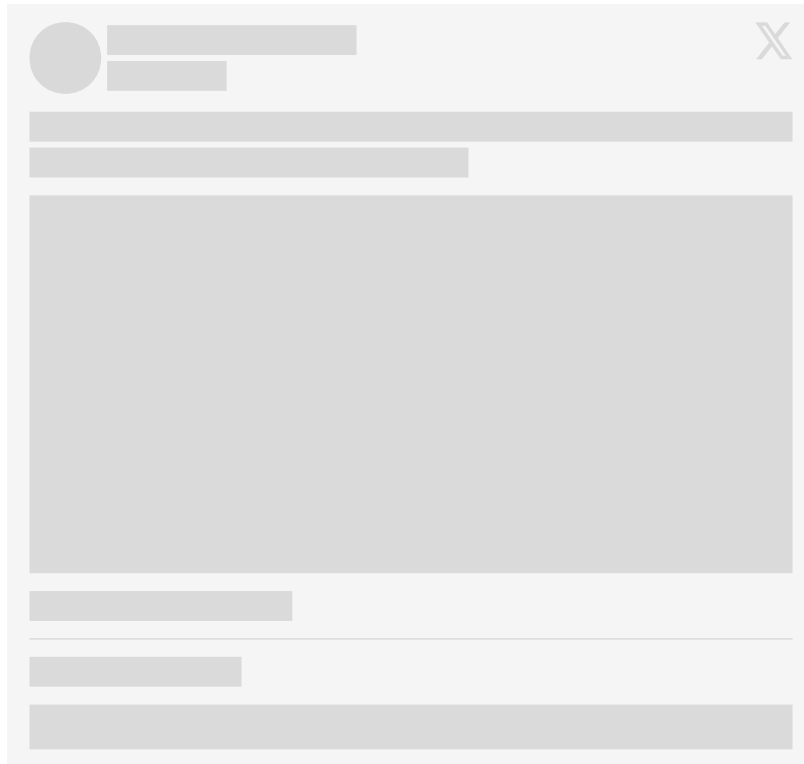
À lire aussi : Euro de cécifoot 2026. Après l'or des Jeux paralympiques, les Bleus ont un titre européen à défendre¹

Ce contenu est bloqué car vous n'avez pas accepté les cookies et autres traceurs.

En cliquant sur « J'accepte », les cookies et autres traceurs seront déposés et vous pourrez visualiser les contenus X (ex Twitter) (plus d'informations).

En cliquant sur « J'accepte tous les cookies », vous autorisez des dépôts de cookies et autres traceurs pour le stockage de vos données sur nos sites et applications à des fins de personnalisation et de ciblage publicitaire.

Vous gardez la possibilité de retirer votre consentement à tout moment en consultant notre politique de protection des données.



Twitter Placeholder

L'attaquant de 43 ans aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été annulé après le coup de sifflet final, le ballon ayant franchi la ligne juste après la fin du temps imparti. Cap maintenant sur l'Angleterre, tombeuse de la Turquie dans l'autre demie.

par La Rédaction Avec Afp



Euro de Cécifoot: la France en finale face à l'Angleterre, après sa victoire contre l'Italie

Paris (France), 21 août 2026 (AFP) - L'équipe de France de Cécifoot, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe de la discipline, variante du foot pour déficients visuels où deux équipes de cinq se disputent à l'ouïe un ballon rempli de grelots, en battant l'Italie 1 à 0 vendredi soir à Strasbourg.

Emmenés par leur capitaine emblématique Frédéric Villeroux, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de 2024, les Bleus affronteront l'Angleterre dimanche en fin d'après-midi pour tenter de conserver leur titre de champions d'Europe et obtenir un second sacre continental consécutif.

Après avoir réalisé un parcours sans faute pendant la phase de groupe (trois victoires, contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0), et dans un stade aménagé spécialement pour le tournoi au pied du parlement européen, l'équipe de France a su se montrer patiente après une première mi-temps équilibrée contre ses adversaires transalpins.

Dans la seconde période le réalisme de Frédéric Villeroux a payé en marquant l'unique but de la rencontre deux minutes après le retour des vestiaires. L'attaquant des Bleus aurait même pu aggraver la marque si son second but n'avait pas été réussi quelques secondes après le coup de sifflet final.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, affrontera dimanche en finale l'Angleterre, victorieuse de la Turquie vendredi 1-0 plus tôt dans l'après-midi.



SPORT/FOOTBALL

: OUEST-FRANCE.FR

Euro de Cécifoot. La France s'impose face à l'Italie et affrontera l'Angleterre en finale

L'équipe de France, championne paralympique aux Jeux de Paris 2024, disputera la finale de l'Euro de Cécifoot. À Strasbourg, ce vendredi 21 août, elle s'est imposée face à l'Italie (1-0) lors des demi-finales de la compétition. Les Bleus ont encore pu compter sur leur capitaine Frédéric Villeroux pour débloquer la situation et retrouveront l'Angleterre en finale ce dimanche.

Les champions paralympiques 2024 étaient une nouvelle fois au rendez-vous. L'équipe de France de cécifoot a remporté sa demi-finale à l'Italie (1-0), ce vendredi 21 août, pour rejoindre la finale de l'Euro. À Strasbourg, devant le public alsacien, les Bleus ont ouvert leur score face à leurs voisins transalpins au retour des vestiaires (22') grâce à un nouveau but de leur capitaine Frédéric Villeroux.

Une finale face à l'Angleterre

L'équipe de France, entraînée par Toussaint Akpweh, a ensuite tenu et résisté jusqu'à l'ultime minute pour conserver son avance et valider son ticket en finale. Les Bleus auront donc l'occasion de défendre leur titre européen, acquis en 2022 à Pescara, en Italie, face à la Turquie.

Pour y parvenir, ils devront poursuivre leur sans-faute après trois succès contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0) en phase de poules.

Lire aussi : VIDÉO. Le but incroyable de Villeroux à l'Euro de Cécifoot avec la France

Les Bleus retrouveront l'Angleterre ce dimanche 23 août (18 h) en finale, une formation qu'ils ont déjà affronté lors du match d'ouverture de la compétition ce lundi, remportant la partie grâce à un quadruplé exceptionnel de Frédéric Villeroux.



Après sa victoire contre l'Italie, l'équipe de France affrontera l'Angleterre en finale de l'Euro de Cécifoot.

Après sa victoire contre l'Italie, l'équipe de France affrontera l'Angleterre en finale de l'Euro de Cécifoot.

Archives AFP



: BFM TV

Cecifoot: Intenable, le "Zizou du Cécifoot", Frédéric Villeroux envoie les Bleus en finale de l'Euro

Il a marqué l'unique but de la demi-finale face à l'Italie. Les Bleus retrouveront l'Angleterre en finale.

Le match avait été chaud lors des poules, avec pas mal de chambrage, et un but d'anthologie, déjà, pour Frédéric Villeroux et une victoire 4-1 pour la France face à l'Angleterre. Espérons le même scénario dimanche à 18h pour la finale. A 43 ans, l'intenable Villeroux a offert un billet pour le match du titre aux Bleus après un nouvel exploit face à l'Italie, bien aidé ensuite par la solide défense des Bleus.

Il aurait même pu inscrire un doublé, le ballon avait même franchi la ligne sur le dernier tir du match, malheureusement, après la sirène arrêtant la rencontre.

Les Bleus sont champions d'Europe en titre (2022) et champions paralympiques de Paris 2024 (victoire face à l'Argentine aux tirs au but).

Et pour l'instant, c'est un sans faute: trois victoires en poule, contre l'Angleterre donc puis la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0).



https://io-fsly-bfmtv.cdn.nextradiotv.com/7M_PVaOm7U6bZ86n9-c9OhGE-J5g=/0x106:2048x1258/images/Frederic-Villeroux-avec-l-equipe-de-France-de-cecifoot-lors-de-la-finale-des-Jeux-paralympiques-le-7-septembre-2024-2333422.jpg

Frédéric Villeroux avec l'équipe de France de cécifoot lors de la finale des Jeux paralympiques, le 7 septembre 2024. Icon Sport



<https://io-fsly-bfmtv.cdn.nextradiotv.com/zlz1tzVXaanSv81fWD99r6d6SBY=/0x106:2048x1258/800x0/images/Frederic-Villeroux-avec-l-equipe-de-France-de-cecifoot-lors-de-la-finale-des-Jeux-paralympiques-le-7-septembre-2024-2333422.jpg>



Ajouter RMC Sport à vos sources préférées sur Google

https://io-fsly-bfmtv.cdn.nextradiotv.com/HkveA6luFom7t_wpcM-VGCOHAu8=/0x0:1280x160/728x0/site_manager_images/banniere_default_banniere_deux_images_1780411707180_1780583523663.jpg



Cécifoot. L'équipe de France écarte l'Italie et disputera la finale dimanche à Strasbourg !

On s'attendait à une finale avant la lettre, elle a effectivement eu lieu. Oublié, le combat de tous les instants, mercredi face à l'Allemagne¹. L'Euro Stadium, à nouveau comble, a eu droit à une partie enlevée, entachée par peu de fautes, aux occasions multiples, entre deux équipes joueuses.

La France a traversé la phase de poule sans encombre, justifiant son statut de champion paralympique. L'Italie aurait dû en faire de même, mais s'est pris les pieds dans le tapis face à la Turquie (1-2) en manquant cruellement de réalisme, devant donc se coltiner le grand favori en demi-finale.

Bartolomucci obligé d'être vigilant

Damiano Giunta a lancé les hostilités en s'infiltrant dans l'axe, avant de dévisser sa frappe, seul face à Alessandro Bartolomucci (3^e). Puis la première période s'est muée en un duel à distance entre les buteurs des deux camps, le puissant Paul Lyobo d'une part, le spécialiste des raids solitaires, Frédéric Villeroux, de l'autre.

Le Transalpin s'est heurté constamment à un Bartolomucci obligé d'être vigilant dans tous les angles (4^e, 5^e, 17^e). Fred Villeroux n'a pas trouvé le cadre (4^e, 9^e) avant d'échouer sur Giacomo Cerri, le portier italien (10^e), sur une frappe croisée à ras de terre et à ras du poteau.

La persévérance de Fred Villeroux

Alessandro Bartolomucci, d'un arrêt réflexe du pied, a évité un coup du sort aux Bleus, sous la forme d'un but contre-son-camp de Hakim Arezki, inhabituellement en difficulté. Mais les Italiens étaient tout aussi chanceux, sauvés par le poteau sur une frappe excentrée de Babacar Niang (16^e).

Ils étaient plus vernis encore à 34 secondes de la pause. Tout l'Euro Stadium a cru au but. Villeroux s'était encore frayé un passage on ne sait comment, jusqu'à défier Cerri de près. Ce dernier parvenait à détourner... sur le poteau.

L'attaquant bleu a-t-il ruminé durant toute la mi-temps ? Toujours est-il que dès reprise, il est parvenu à ses fins. Récupérant le ballon sur un pressing haut, il a enfin trouvé la faille, seul face à trois défenseurs, libérant les siens et tout un stade (22^e).

Paul Lyobo, à bout portant sur Bartolomucci (26^e), a rappelé que le danger était toujours présent, mais les hommes de Toussaint Akpweh, par-

venant à couper sa relation avec son maître à jouer Francesco Cavalloto, ont bien pris le dessus durant la moitié de cette seconde période.

Paul Lyobo insatiable, mais les Bleus finissent plus fort

Et puis, l'Italie est revenue dans la partie. Cavalloto, décidément trop discret jusque-là, mettait enfin Bartolomucci à contribution (33^e). Le cadre se déroba pour Lyobo (34^e) qui ne pouvait exploiter un ballon traînant dans la surface (35^e). Puis le poison ne parvenait pas à surprendre Bartolomucci dans un angle totalement fermé (37^e).

Le public strasbourgeois retenait son souffle, mais les Bleus finissaient plus fort, avec deux frappes cadrées de Babacar Niang (39^e), une autre déviée de Martin Baron et un deuxième but de Frédéric Villeroux... une seconde trop tard. Mais un ou deux à zéro, peu importe. Les Bleus, vainqueurs de haute lutte, sont en finale et défendront leur couronne dimanche à 18h. Pour un crunch face à l'Angleterre... comme en 2009 à Nantes, victoire 4-2 à la clé.

Mais quel que soit le résultat dimanche, le cécifoot sortira grand vainqueur de la compétition. Le cécifoot et par extension le handisport qui, pratiqué à haut niveau, donne une belle claque aux préjugés, y compris chez les premiers concernés.

Deux ans après le retentissement des Jeux paralympiques à Paris¹, cette nouvelle fenêtre ouverte, certes en un peu moins grand, sur le monde, rappelle aux personnes en situation de handicap qu'il y a moyen de faire tomber toutes les barrières.



Cécifoot. L'équipe de France écarte l'Italie et disputera la finale dimanche à Strasbourg !

On s'attendait à une finale avant la lettre, elle a effectivement eu lieu. Oublié, le combat de tous les instants, mercredi face à l'Allemagne¹. L'Euro Stadium, à nouveau comble, a eu droit à une partie enlevée, entachée par peu de fautes, aux occasions multiples, entre deux équipes joueuses.

La France a traversé la phase de poule sans encombre, justifiant son statut de champion paralympique. L'Italie aurait dû en faire de même, mais s'est pris les pieds dans le tapis face à la Turquie (1-2) en manquant cruellement de réalisme, devant donc se coltiner le grand favori en demi-finale.

Bartolomucci obligé d'être vigilant

Damiano Giunta a lancé les hostilités en s'infiltrant dans l'axe, avant de dévisser sa frappe, seul face à Alessandro Bartolomucci (3^e). Puis la première période s'est muée en un duel à distance entre les buteurs des deux camps, le puissant Paul Lyobo d'une part, le spécialiste des raids solitaires, Frédéric Villeroux, de l'autre.

Le Transalpin s'est heurté constamment à un Bartolomucci obligé d'être vigilant dans tous les angles (4^e, 5^e, 17^e). Fred Villeroux n'a pas trouvé le cadre (4^e, 9^e) avant d'échouer sur Giacomo Cerri, le portier italien (10^e), sur une frappe croisée à ras de terre et à ras du poteau.

La persévérance de Fred Villeroux

Alessandro Bartolomucci, d'un arrêt réflexe du pied, a évité un coup du sort aux Bleus, sous la forme d'un but contre-son-camp de Hakim Arezki, inhabituellement en difficulté. Mais les Italiens étaient tout aussi chanceux, sauvés par le poteau sur une frappe excentrée de Babacar Niang (16^e).

Ils étaient plus vernis encore à 34 secondes de la pause. Tout l'Euro Stadium a cru au but. Villeroux s'était encore frayé un passage on ne sait comment, jusqu'à défier Cerri de près. Ce dernier parvenait à détourner... sur le poteau.

L'attaquant bleu a-t-il ruminé durant toute la mi-temps ? Toujours est-il que dès reprise, il est parvenu à ses fins. Récupérant le ballon sur un pressing haut, il a enfin trouvé la faille, seul face à trois défenseurs, libérant les siens et tout un stade (22^e).

Paul Lyobo, à bout portant sur Bartolomucci (26^e), a rappelé que le danger était toujours présent, mais les hommes de Toussaint Akpweh, par-

venant à couper sa relation avec son maître à jouer Francesco Cavalloto, ont bien pris le dessus durant la moitié de cette seconde période.

Paul Lyobo insatiable, mais les Bleus finissent plus fort

Et puis, l'Italie est revenue dans la partie. Cavalloto, décidément trop discret jusque-là, mettait enfin Bartolomucci à contribution (33^e). Le cadre se dérobait pour Lyobo (34^e) qui ne pouvait exploiter un ballon traînant dans la surface (35^e). Puis le poison ne parvenait pas à surprendre Bartolomucci dans un angle totalement fermé (37^e).

Le public strasbourgeois retenait son souffle, mais les Bleus finissaient plus fort, avec deux frappes cadrées de Babacar Niang (39^e), une autre déviée de Martin Baron et un deuxième but de Frédéric Villeroux... une seconde trop tard. Mais un ou deux à zéro, peu importe. Les Bleus, vainqueurs de haute lutte, sont en finale et défendront leur couronne dimanche à 18h. Pour un crunch face à l'Angleterre... comme en 2009 à Nantes, victoire 4-2 à la clé.

Mais quel que soit le résultat dimanche, le cécifoot sortira grand vainqueur de la compétition. Le cécifoot et par extension le handisport qui, pratiqué à haut niveau, donne une belle claque aux préjugés, y compris chez les premiers concernés.

Deux ans après le retentissement des Jeux paralympiques à Paris¹, cette nouvelle fenêtre ouverte, certes en un peu moins grand, sur le monde, rappelle aux personnes en situation de handicap qu'il y a moyen de faire tomber toutes les barrières.



SPORTS

NEWS : COURRIER-PICARD.FR

Cécifoot : l'équipe de France et ses joueurs de Précy-sur-Oise en finale de l'Euro

Les Bleus, avec leurs joueurs oisiens, le gardien Alessandro Bartolomucci et l'attaquant Khalifa Youmé, ont vaincu l'Italie (1-0), vendredi 21 août à Strasbourg, afin de se qualifier pour la finale du Championnat d'Europe, dimanche face à l'Angleterre. Partage : <https://google.com>

Alessandro Bartolomucci, gardien de Précy-sur-Oise, était dans la cage des Bleus face à l'Italie, en demi-finale de l'Euro, vendredi 21 août.
Photo Fred Haslin

Alessandro Bartolomucci, gardien de Précy-sur-Oise, était dans la cage des Bleus face à l'Italie, en demi-finale de l'Euro, vendredi 21 août. Photo Fred Haslin

http://www.courrier-picard.fr/rossel_extref/Cue-97793504

Un nouveau titre pour Alessandro Bartolomucci et Khalifa Youmé avec l'équipe de France ? Deux ans après l'extraordinaire victoire aux Jeux Paralympiques de Paris, le gardien et l'attaquant de Précy-sur-Oise se sont qualifiés avec leurs coéquipiers pour la finale de l'Euro, vendredi 21 août.

Les Tricolores sont venus en demi-finale à bout de l'Italie, à Strasbourg, sur la plus petite des marges (1-0) grâce à un nouveau but de leur star, Frédéric Villeroux.

Les Français seront donc présents lors de l'ultime match de leur tournoi à domicile afin de réaliser le doublé après le troisième titre continental de leur histoire en 2022. Il faudra pour cela dimanche (18 heures) vaincre l'Angleterre, que les Bleus ont déjà dominée en phase de poules lors du match d'ouverture (4-1).

Résultats sportifs Retrouvez les résultats de tous les sports chaque jour en cliquant ici

par Br



: L'EQUIPE

Frédéric Villeroux envoie les Bleus en finale de l'Euro de cécifoot à l'issue d'un match fermé contre l'Italie

Après un court succès contre l'Italie (1-0) ce vendredi soir, l'équipe de France n'est plus qu'à une victoire de conserver son titre, à Strasbourg.

Ils ont douté, crié, chuté, mais les Bleus ont assuré la victoire, ce vendredi soir. L'équipe de France a dominé l'Italie (1-0) en demi-finales de l'Euro de cécifoot au terme d'une rencontre intense dans les duels.

Frédéric Villeroux (43 ans) a délivré son équipe en inscrivant le seul but de la partie, à la 22e minute, au bout d'un slalom dont lui seul a le secret : il a longé la barrière du terrain sur le côté gauche, s'est recentré, a trompé trois défenseurs adverses qui l'encerclaient et enfin, le gardien. Le capitaine des Bleus a même poussé à nouveau le ballon au fond, mais sa réalisation n'a pas été comptabilisée, puisque le coup de sifflet final venait juste de retentir.

Une finale contre les Anglais

En finale, dimanche à 18 heures, les Bleus retrouveront des adversaires qu'ils connaissent bien : les Anglais, tombeurs des Turcs (1-0) en demi-finales, à qui Villeroux avait infligé un quadruplé (4-1) pour leur entrée dans la compétition.

Plus d'informations à suivre...



https://www.lequipe.fr/_medias/img-photo-jpg/sur-cette-action-frederic-villeroux-a-reussi-a-marquer-j-b-autissier-l-equipe/1500000002558139/3:251,1582:1304-1200-800-75/018a5.jpg

Sur cette action, Frédéric Villeroux a réussi à marquer. (J.-B. Autissier/L'Équipe)



https://www.lequipe.fr/_medias/img-photo-png/autopromo-mobile-0-99/1500000002368857/0-0-0-75/8d68b.png

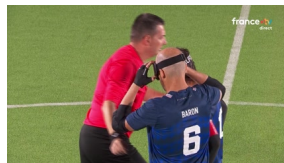
par Alice Ferber à Strasbourg





France 4 - Consomag - 21 août 2026 - 20:58

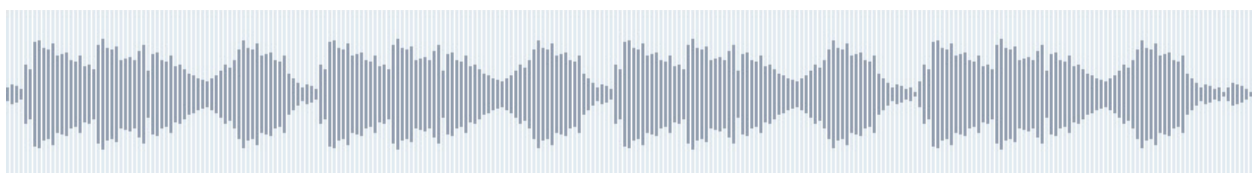
ramirez statistiquement babacar baron khalifa hakimi hisser offensif
élimination guilbert munos francesco cavallo markets giacomo
éclipser départagés niang damiano hyogo





Réunion 1ère - Réunion 1ère - Soir - 21 août 2026 - 17:08

réunionnaises percuter aziz impulsion djamila alignement motard pete
jargon eugénie réanimation cilaos désoler obliger
bienveillant fermement couenne dérogatoire hanter mag



Chemin Furcy Pitou : la mairie de Saint-Benoît suspend l'interdiction des poids lourds jusqu'au 11 septembre

Après trois jours de tensions autour de l'interdiction des poids lourds sur le chemin Furcy Pitou, la mairie de Saint-Benoît desserre temporairement l'étau. À l'issue d'une réunion organisée ce vendredi après-midi avec les transporteurs et les industriels, Patrice Selly a annoncé la prise d'un arrêté dérogatoire permettant aux camions de reprendre la circulation jusqu'au 11 septembre. Une nouvelle réunion doit se tenir à cette date pour tenter de trouver un accord sur le financement des travaux de la voie, estimés à 700.000 euros hors taxes.

Une sortie de crise, mais seulement provisoire. Réunis ce vendredi 21 août à la mairie de Saint-Benoît, industriels, transporteurs, représentants de la Chambre de commerce et élus ont tenté de trouver une solution au bras de fer engagé autour du chemin Furcy Pitou.



Depuis plusieurs jours, la circulation des poids lourds y était devenue impossible en raison de l'application de l'arrêté municipal n°643/2026. Pris le 6 mai dernier, celui-ci interdit jusqu'à nouvel ordre la circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes sur une portion du chemin Furcy Pitou, entre l'échangeur de Beauvallon et le giratoire de Rivière des Roches avec la RN2. La commune justifie notamment cette décision par les nuisances pour les riverains, la sécurité des usagers et la fragilité de la chaussée. L'arrêté prévoit toutefois la possibilité pour la mairie d'accorder des dérogations aux véhicules concernés.

Comme nous l'écrivions mercredi, l'application de cette interdiction avait provoqué la colère des transporteurs, contraints de stopper leur activité sur cet axe.

Un arrêté dérogatoire jusqu'au 11 septembre

Face au blocage, Patrice Selly, maire de Saint-Benoît et premier vice-président de la Cirest, avait convoqué une réunion ce vendredi après-midi. Autour de la table notamment : les carriers, les industriels Terralta et Cementis ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion et sa branche transport.

À la sortie, le maire reconnaît que les discussions n'ont pas permis de régler le fond du problème. *« Force est de constater qu'on n'a pas beaucoup avancé, faute de propositions concrètes de la part des industriels »,* estime-t-il.

Mais Patrice Selly dit avoir entendu les inquiétudes de la CCIR concernant l'activité des transporteurs. La municipalité va donc prendre un arrêté dérogatoire permettant à nouveau aux poids lourds d'emprunter le chemin Furcy Pitou jusqu'au 11 septembre. Une nouvelle réunion est programmée à cette date avec les mêmes acteurs.

La mairie réclame une participation aux 700.000 euros de travaux

Sur le fond, la position de Saint-Benoît ne change pas. La commune demande aux principaux utilisateurs de la voie, notamment les industriels, de contribuer financièrement à sa remise en état.

« La demande de la mairie est très claire et très simple. C'est que les utilisateurs les plus importants de cette voirie communale et ceux qui provoquent les dégradations les plus importantes, à savoir les industriels, participent aux travaux de réparation du chemin Furcy Pitou », insiste Patrice Selly. Le chantier est évalué par la commune à 700.000 euros hors taxes.

Pour l'heure, aucun accord financier n'a été trouvé avec Cementis et Terralta. Selon le maire, les deux industriels ont demandé un délai supplémentaire afin d'étudier la proposition et de formuler éventuellement des contre-propositions.

Patrice Selly prévient qu'en l'absence d'avancée en septembre, toutes les options resteront sur la table, y compris une nouvelle restriction de circulation.

« Dès lundi, on pourra travailler à nouveau »

Du côté des transporteurs, la décision est accueillie avec soulagement. Jean-Gaël Rivière, vice-président de la CCIR mais aussi président de la FNTR, estime que l'essentiel était d'abord de permettre aux professionnels de reprendre leur activité.

« Dès lundi, on pourra dire aux transporteurs qu'on peut aller travailler à nouveau. [...] Dès lundi, on peut travailler, on n'a plus de problème, donc on est satisfaits », explique-t-il à la sortie de la réunion.

Selon le représentant de la Chambre, les dernières journées d'interdiction ont entraîné une perte sèche pour les entreprises concernées. Les camions étaient « *totalelement à l'arrêt* », les chauffeurs pouvant être stoppés par la police municipale lorsqu'ils tentaient d'emprunter l'axe.

Sur la participation financière réclamée aux carriers et aux industriels, Jean-Gaël Rivière préfère ne pas se prononcer, estimant que son rôle porte avant tout sur les problématiques de transport.

La « route des carrières » revient dans les discussions

Le conflit remet également sur la table un vieux dossier : celui d'une voie spécifiquement destinée aux camions liés aux carrières.

Patrice Selly rappelle que les carrières et les installations industrielles concernées se trouvent sur la commune voisine de Bras-Panon. Selon lui, la situation actuelle découle notamment d'un arrêté pris en 2018 par cette commune interdisant la circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes dans son centre-ville, reportant ainsi une partie du trafic vers Saint-Benoît.

Le maire bénédicte se dit disposé à discuter avec son homologue de Bras-Panon, Jeannick Atchapa, mais estime également que l'État devra être associé aux prochaines discussions.

La création d'une « route des carriers », évoquée depuis de nombreuses années, pourrait constituer une solution plus durable. Une piste également défendue par Jean-Gaël Rivière, qui rappelle que le projet est évoqué « *depuis 20 ans* » et permettrait d'éviter le passage des poids lourds par les secteurs habités.

Patrice Selly constate lui aussi que la crise actuelle a remis le dossier à l'ordre du jour. « *Peut-être, et je l'espère, que cette route des carrières pourra in fine voir le jour* », avance-t-il.

En attendant une éventuelle solution pérenne, le compromis trouvé ce vendredi offre donc trois semaines de répit. Les camions vont pouvoir reprendre la route, mais le rendez-vous du 11 septembre s'annonce déjà décisif pour la suite du dossier.

par Julien Delarue



« Il sent le joueur avant même le ballon » : Hakim Arezki, le « rock » des Bleus à l'Euro de cécifoot

Depuis le début de la compétition, Hakim Arezki, seul joueur à avoir disputé l'intégralité des trois rencontres, a réalisé des performances remarquables qui ont contribué à mener l'équipe de France en demi-finales de l'Euro, ce vendredi soir (21 heures) face à l'Italie.

Sa passe, lumineuse, pour Babacar Niang, a amené le deuxième but des Bleus, mardi, lors de la large victoire (3-0) contre la Grèce . Mais si Hakim Arezki (43 ans) a montré qu'il pouvait être décisif offensivement, ce sont surtout ses prestations défensives qui ont marqué le début de la compétition. « Il fait trois superbes matches, confirme Alessandro Bartolomucci, le gardien de but de l'équipe de France. C'est le seul joueur qui a été utilisé à 100 %, ça montre le niveau de ses performances. On n'a pris qu'un seul but pour le moment et il y a contribué pour beaucoup. »

Sélectionné en équipe de France pour la première fois en 2009, Arezki a tout vécu avec les Bleus. Le meilleur, avec la médaille d'or aux Jeux Paralympiques de Paris, comme le pire, trois ans plus tôt à Tokyo d'où les Français étaient rentrés têtes basses. « On a passé les 13 heures d'avion du retour, l'un à côté de l'autre, avec à l'avant les médaillés qui fêtaient, avec du champagne en première classe, se remémore Bartolomucci. Nous n'avions pas gagné un match, la compétition avait été terrible. On en reparle souvent et on se dit que la route a été bien longue jusqu'à Paris. »

Arezki, désireux de revivre les émotions XXL de 2024 avec ses coéquipiers, a travaillé pour être au rendez-vous de son cinquième Euro, s'astreignant une préparation exigeante. « Il est très sérieux à l'entraînement et même quand c'est terminé, il ne veut jamais s'arrêter, explique Samir Gassama, son entraîneur au Bondy Cécifoot Club. Quand il prépare des échéances, il se donne à 200 %, il met toutes les chances de son côté. »

Arezki, « un meneur qui n'aime pas perdre mais adore transmettre »

Cela se voit sur la pelouse synthétique du stade de l'Europe, au pied du Parlement de Strasbourg, où il a pris le dessus sur tous les attaquants adverses. Son point fort : le un-contre-un. « Il sent le joueur avant même le ballon, détaille Gassama. Une fois qu'il est sur le joueur, qu'il le colle, c'est fini. Il met son pied sur le ballon. C'est un rock. Il ne lâche rien. » « Une fois qu'il met la main sur quelqu'un, le mec ne bouge plus » , confirme Bartolomucci, admiratif.

Ancien numéro 6 quand il jouait avec les valides, Arezki, qui a perdu la vue en 2001, après avoir reçu une balle dans la tête lors d'une marche pacifique en Algérie, a très bien compris l'exigence de son poste. « J'ai

beaucoup travaillé ces dernières années sur ma manière de défendre, d'aller sur les joueurs, explique le numéro 5 des Bleus. J'essaie de faire le moins de fautes possible. L'expérience fait que je suis arrivé à ce niveau où je comprends vraiment le geste nécessaire pour empêcher le joueur de frapper et de finir son action. »

L'autre point essentiel pour Arezki, c'est la communication avec le gardien. Lors de cette Euro, Jonathan Grangier et Alessandro Bartolomucci se partagent le poste. « Le gardien est là pour me donner des informations que je n'ai pas senties venir dans un placement, prolonge le défenseur. Par exemple, il va me dire quand il y a un joueur derrière moi. Ce n'est pas un guidage, mais une source d'information supplémentaire en plus de toutes celles que je capte. »

Au fil des saisons, Arezki et Bartolomucci, amis dans la vie, ont aussi noué une complicité sur le terrain. « On essaye de se connecter assez tôt sur les phases de transition, décrypte le portier. Il doit vite se positionner sur le repère qu'on a décidé quand on perd le ballon. Ensuite, ça va être des indications très courtes et très claires. Il accorde énormément d'importance à sa perception et son écoute. Le seul cas où mon info passe en premier, c'est quand c'est une relance longue dans l'axe, que le ballon arrive avec beaucoup de puissance et de rapidité, et que son écoute n'est pas suffisante pour gérer la situation. »

Devenu un pilier de la sélection, Arezki a conquis son entourage qui loue le « sourire constant » d'un type « solaire » (Bartolomucci), « un meneur, qui n'aime pas perdre mais adore transmettre » (Gassama) et qui n'a rien prévu d'autre que de remporter son troisième Euro dimanche devant sa femme et ses filles.



https://www.lequipe.fr/_medias/img-photo-jpg/hakim-arezki-vise-un-troisieme-succes-a-l-euro-avec-les-bleus-sadak-souici-l-equipe/1500000002557335/0:0,2000:1333-1200-800-75/2aaf5.jpg

Hakim Arezki vise un troisième succès à l'Euro avec les Bleus. (Sadak Souici/L'Équipe)

L'EQUIPE

+

LIGUE 1+

OFFRE DE LANCEMENT

~~27,99€~~
14,99€/mois
pendant 3 mois, puis 22,99€/mois
pendant 9 mois, engagement un an*

s'abonner

*voir conditions de l'offre sur le site et l'app L'Equipe

https://www.lequipe.fr/_medias/img-photo-jpg/autopromo-webmobile/
1500000002543208/0-0-0-75/0198c.jpg

par Syanie Dalmat



FOOTBALL

NEWS : AUTHENTIFICATION.LIBERATION.FR

Mi-Daredevil, mi-Zidane : qui est Frédéric Villeroix, le serial buteur des Bleus de cécifoot ?

Lundi 17 août. Frédéric Villeroix part ballon au pied depuis son camp. Le numéro 10 des Bleus fait un crochet à droite pour effacer un défenseur anglais, puis slalome pour éviter les trois autres. Avant de finir en déséquilibre d'une frappe du droit à ras de terre. But. La France mène 4 à 1 pour son entrée en lice dans les championnats d'Europe de cécifoot à Strasbourg. Quatre buts inscrits par Frédéric Villeroix, tous plus exceptionnels les uns que les autres. Le dernier a des airs maradonesques. A ceci près que le milieu magique argentin avait, lui, ses deux yeux pour éviter tous ses adversaires, quand le capitaine de l'équipe de France de cécifoot est plongé dans le noir. Il n'avance qu'au bruit et à l'instinct.

L'épopée est si folle que le staff anglais s'en est plaint à l'arbitre. Peut-être son masque est-il mal mis. Ou les patchs qu'il a en dessous mal scotchés. D'ailleurs, est-ce qu'on est bien sûr qu'il est malvoyant, Frédéric Villeroix ? Des accusations qui ne sont pas nouvelles, raconte le directeur technique national du cécifoot dans l'Hexagone, Charly Simo, tant le Français de 43 ans est dominant : *«Beaucoup de coachs ne comprennent pas comment c'est possible, donc ils mettent les arbitres sous pression en espérant le faire sortir de son match. Mais Fred, c'est comme une chauve-souris : il capte les sons autour de lui avec une facilité incroyable et a une conduite de balle atypique qui lui permet de masquer le bruit du ballon [rempli de grelots]. C'est comme Zidane, Messi ou Pogacar : face aux autres, tu as l'impression qu'il joue à la PlayStation.»*

«Mon cerveau me dit qu'il y a quelque chose»

Le responsable du développement du cécifoot au sein de la Fédération française handisport, Rémi Garranger, le compare à Daredevil, super-héros aveugle de l'univers Marvel : *«Il a un sens des masses beaucoup plus développé que la moyenne. Il arrive, avec le vent, le changement de pression de l'air, à sentir quand quelqu'un est près de lui. C'est un super-héros.»* «C'est difficile à expliquer, mais mon cerveau me dit qu'il y a quelque chose, je le sens», tente d'illustrer Frédéric Villeroix. Le serial buteur parle avant tout d'*«entraînement»*, de *«répétition»* et d'une bonne réactivité qui lui permettent d'être totalement à son aise sur le terrain, plus que d'un sixième sens magique : *«C'est comme quand tu vas aux toilettes la nuit dans ta chambre : même sans allumer la lumière, tu sais exactement le chemin à prendre, parce que tu l'as fait des dizaines et des dizaines de fois.»*

Voilà plus de vingt ans que le meneur de jeu des Bleus éclabousse la planète cécifoot de son talent. Né à Montpellier, ce fan de rugby né avec une maladie congénitale des yeux – il dit aujourd'hui voir *«vaguement des ombres et un peu de lumière»* –, a aussi fait de la natation et de

l'athlétisme avant de se mettre au cécifoot à l'adolescence. Longtemps, ses performances sont restées dans l'anonymat d'une discipline qui souffre comme tous les handisports d'un manque de médiatisation. Jusqu'à ce que les Jeux paralympiques passent par Paris. Au pied de la tour Eiffel, les 13 000 spectateurs présents à chaque match et les millions devant leur écran ont découvert Frédéric Villeroux. Seul buteur français en demi et en finale, auteur du penalty décisif contre l'Argentine qui avait offert la médaille d'or à la France, le numéro 10 avait crevé l'écran.

«La gloire individuelle, je m'en moque»

Après cette parenthèse enchantée, cet éducateur sportif, qui travaille avec un public en situation de handicap et ne consacre qu'une douzaine d'heures par semaine au cécifoot, est retourné à l'anonymat. En dehors d'une plus grande facilité à trouver des partenaires pour organiser des événements handisports, le titre paralympique n'a rien changé, assure-t-il. Et ça lui va bien comme ça. *«Il ne cherche pas à être mis en lumière, raconte Charly Simo. Si c'est un fauve sur le terrain, en dehors c'est un mec doux qui ne parle pas beaucoup. Il s'exprime avec ses pieds.»* Son entraîneur, Toussaint Akpweh, appuie : *«C'est un joueur modeste, intègre, respectueux et accessible, à l'écoute et attentif aux autres.»*

Reportage

Cette semaine, ses exploits en Alsace qui ont permis aux Bleus de se qualifier pour la demi-finale de l'Euro (face à l'Italie à 21 heures ce vendredi, match diffusé sur France 4) l'ont remis en pleine lumière. Sur les réseaux sociaux, les vidéos de ses buts tournent à toute vitesse, les likes pleuvent par dizaines de milliers. Des comptes établis en Angleterre, au Nigeria, en Turquie, en Espagne ou au Bélarus sont ébahis devant le «génie» du «crack français». Frédéric Villeroux en sourit : *«Quand j'entends tous ces chiffres, c'est assez fou. Mais la gloire individuelle, je m'en moque un peu. Tout ce qui m'intéresse, c'est que le cécifoot puisse se développer. Si ça permet de montrer notre sport et de sensibiliser au handicap, alors ça me va.»*

par Julien Lecot





SPORTS

« Ce que le public voit, c'est la prestation des athlètes »

Cécifoot Les Bleus, menés par le sélectionneur Toussaint Akpweh, visent un nouveau titre de champions d'Europe. Si l'équipe bénéficie d'un vrai engouement, elle manque de moyens pour toujours plus performer.

Après un tour de qualification totalement réussi, avec trois succès, l'équipe de France de cécifoot affronte l'Italie pour une place en finale (vendredi, 21 heures, sur France 4). Champions d'Europe en titre, les Bleus compteront sur la science de leur entraîneur, Toussaint Akpweh, pour conserver leur trophée, à Strasbourg (Bas-Rhin).

Après les JO 2024 et la médaille d'or décrochée, est-ce que l'engouement populaire autour de l'équipe de France de cécifoot est resté le même ?

Il y a un grand enthousiasme autour de l'équipe, ici, à Strasbourg. Je pense que le spectacle qu'on offre concourt aussi à mettre une piqure de rappel. Entre les Jeux et aujourd'hui, on a beaucoup travaillé pour garder cette dynamique.

Le fait que France Télévisions retransmette les matchs apporte-t-il un plus ?

Cette visibilité est certainement un réel plus. Mais il faut d'abord remettre l'église au centre du village. Ce que le public voit, c'est la prestation des athlètes. Vous savez, vous avez beau avoir une télévision qui vient filmer un concert, si les musiciens ne sont pas bons, si le groupe n'est pas bon, personne ne regarde. Mais au-delà, les médias ont une res-

ponsabilité importante dans ce défi de l'inclusion, sur la juste place des personnes en situation de handicap dans notre société. Est-ce qu'on les voit comme des personnes aptes ou comme des personnes inaptes ? Est-ce qu'on les voit comme des acteurs devant investir la normalité ? Ou est-ce qu'on construit des « couloirs » dédiés pour pouvoir leur permettre de s'exprimer dans un « tunnel » particulier ?

Cette visibilité accrue vous a-t-elle permis de bénéficier de plus de moyens ?

Nous sommes un pays de paroles, mais les actes ne sont pas toujours en concordance avec ce que l'on dit. Concrètement, l'héritage des Jeux de Paris, ce n'est pas un concept théorique, c'est pratique, pragmatique. Le sport français dans son ensemble a besoin de moyens pour construire les performances de demain. Il est important que les politiques, la société, les contributeurs et les partenaires financiers s'impliquent encore plus.

Qu'est-ce qui fait la force de l'équipe de France ?

On travaille avec acharnement et application, même si on n'a pas les mêmes moyens que tout le monde. Ce qui caractérise notre équipe, c'est toute la modestie, tout le côté humble qui l'habite.

On est déterminés à constamment améliorer nos différentes approches, autant les athlètes que moi, le sélectionneur. Année après année, nous travaillons à ce que le grand public découvre nos compétences footballistiques. On a encore du chemin. Enfin, je dirais que cette équipe a un mental important, elle est très bonne sur le plan athlétique et elle sait aller au combat. Et elle est intéressante dans les stratégies qu'elle met en place.

Qu'attendez-vous de vos joueurs ? Quels sont vos critères de sélection ?

Je recherche une grande polyvalence. Je prépare les athlètes pour qu'ils soient capables et de jouer à des postes multiples. Il y a encore des améliorations à apporter, mais on est sur la bonne voie. Depuis la fin des jeux Paralympiques de Paris, je recherche une réelle assise collective. Il faut que, de manière intrinsèque, chaque athlète, chaque acteur du projet le comprenne et y adhère. Quand on regarde nos matchs sur cet Euro, on voit qu'il y a eu des intentions totalement différentes selon les rencontres.

Quel est votre discours auprès d'eux en compétition ?

Dans les causeries d'avant-match, c'est important qu'ils comprennent qu'à chaque fois qu'ils

sont sur le terrain, qu'ils aient le ballon ou pas, ils doivent savoir à quoi ils servent et ce qu'ils apportent au collectif.

Entraîneur de l'équipe de France de cécifoot, n'est-ce pas un peu particulier, différent ?

Je suis d'abord un acteur qui doit être pleinement connecté avec mes joueurs. À cela s'ajoute une partie spécifique qui concerne la déficience visuelle, avec une particularité dans la gestion des informations. Il faut les identifier, les sélectionner, les exploiter et les transformer. Je dois être

constamment dans le temps présent, à l'écoute, attentif à plusieurs vecteurs de performance. Cela n'empêche pas d'être en premier lieu le plus humain possible. ■

par Éric Serres





SPORTS—CÉCIFOOT – CHAMPIONNATS D'EUROPE

La France défie l'Italie en demi-finale, ce vendredi

L'équipe de France défie l'Italie, ce vendredi (21h), en demi-finale des championnats d'Europe à Strasbourg. Frédéric Villeroux et sa bande, champions paralympiques à Paris, espèrent terminer en beauté et garder leur titre européen dans un stade à guichets fermés, installé tout près du Parlement européen.

Après une journée de repos, ce jeudi, place aux phases finales des championnats d'Europe.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public, a réalisé un parcours parfait en poules, avec trois victoires contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0). Elle affrontera l'Italie, 2^e de l'autre poule, ce vendredi soir (21h) en demi-finale. Dans la première demi-finale (18h15), la Turquie jouera contre l'Angleterre.

Le programme

À l'Euro Stadium (1 000 places),
20 rue Pierre de Coubertin à
Strasbourg

Vendredi

Phase finale, places 5 à 8

12h15 : Espagne - Grèce ; 15h : Allemagne - Roumanie

Demi-finales : 18h15 : Turquie - Angleterre ; 21h France - Italie à 21h.

Samedi

12h15 et 15h : phase finale, places 5 à 8

Dimanche

15h15 : 3^e /4^e places ; 18h : finale

Les tarifs

Par session de deux matches : 5 €

Sessions des demi-finales et des finales : 10 €

Gratuit pour les mineurs et les personnes en situation de handicap sur présentation d'un justificatif (la réservation du billet reste obligatoire)

Billetterie sur le site de Fédération Internationale des Sports pour Aveugles : <https://ibsablin-deuro2026.com> ■



Frédéric Villeroux (au centre) et l'équipe de France ont séduit le public alsacien. Photo Jean-Marc Loos





La France défie l'Italie ce vendredi

L'équipe de France défie l'Italie, ce vendredi (21 h), en demi-finale des championnats d'Europe à Strasbourg. Frédéric Villeroix et sa bande, champions paralympiques à Paris, espèrent terminer en beauté et garder leur titre européen dans un stade à guichets fermés, installé tout près du Parlement européen.

L'équipe de France, portée par l'engouement du public alsacien, a réalisé jusque-là un parcours parfait en poules, avec trois vic-

toires contre l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0)

Dans la première demi-finale (18 h 15), la Turquie jouera contre l'Angleterre. ■



Frédéric Villeroix et les Bleus ont séduit le public alsacien. Photo Jean-Marc Loos





FRANCE

EURO DE CÉCIFOOT «C'est fou que ce soit à la télé maintenant !»

A Strasbourg, qui accueille la compétition cette semaine, les tribunes pleines traduisent, comme les bonnes audiences, un engouement toujours là deux ans après les Jeux de Paris. Même si les joueurs demandent plus de moyens.

Des types masqués qui courent dans tous les sens en criant «voy», les grelots nichés à l'intérieur du ballon qui tintinnabulent à chaque fois qu'on le touche, la ola silencieuse, et à la fin, la France qui gagne. Mardi, Strasbourg nous replonge deux ans en arrière, à la rentrée 2024, quand tout le pays vibrait pour les athlètes paralympiques, et plus encore pour les Bleus du cécifoot. Toute la semaine, la capitale alsacienne accueille les championnats d'Europe de la discipline. Au pied du Parlement européen, qui a remplacé dans le décor la tour Eiffel, l'équipe de France a débarqué avec plusieurs objectifs : défendre son titre, prouver que l'inespérée médaille d'or paralympique n'était pas due à un éphémère coup de chance et rappeler au grand public que le cécifoot existe et qu'il peut passionner.

Le dernier point, le plus important peut-être, est déjà en partie rempli : comme la veille, et il doit en être ainsi jusqu'à la fin de la compétition, les 1 100 places (vendues 5 euros pour les adultes, gratuites pour les enfants) ont trouvé preneur pour les matchs des Bleus. On est certes loin des 13 000 places du stade paralympique. «Mais d'habitude en cécifoot, si tu as 20 personnes en bord de terrain, c'est déjà bien. Et encore, c'est seulement quand il fait beau, et les spectateurs sont des membres de la famille des joueurs», rit jaune le capitaine de l'équipe, Frédéric Villeroux (lire ci-contre).

«On était à fond»

L'engouement est plus important encore à la télévision : la première rencontre face à l'Angleterre, diffusée lundi après-midi sur France 2, a rassemblé jusqu'à 2 millions de téléspectateurs, se félicite auprès de Libé France Télévisions, qui s'attend à une «montée en

puissance» pour les prochains matchs, notamment lors de la demi-finale France-Italie vendredi soir (match diffusé sur France 4) et de la finale dimanche. Le chiffre fait halluciner le responsable de l'organisation de la compétition et du développement du cécifoot au sein de la Fédération française handisport, Rémi Garranger : «Lors du dernier Euro, en Italie en 2022, c'était simplement diffusé en streaming gratuitement, et tu devais avoir 900 personnes à tout casser qui regardaient.» Le trentenaire sort son téléphone pour montrer le compte Instagram Francetvsport. L'extrait d'un des buts de la veille cumule 2,4 millions de vues, un autre à plus de 3 millions. Soit «trois fois plus» que les extraits des victoires de Léon Marchand dans la piscine de Saint-Denis, note-t-il fièrement.

Avant le sacre aux Jeux paralympiques, personne n'imaginait les championnats d'Europe de cécifoot diffusés en clair à la télévision française. Et encore moins

rassembler autant de monde derrière l'écran. «Paris 2024, ça a été un accélérateur d'intéressement, répète souvent Rémi Garranger. Il y a quelques années, quand on disait qu'on faisait du cécifoot, les gens nous demandaient de répéter, ne savaient pas vraiment ce que c'était. Aujourd'hui, on nous dit : "Ah oui je connais, je l'ai vu au Jeux."» Directeur technique national du cécifoot en France, Charly Simo note également que le «regard sur la discipline a changé» : «Pendant longtemps, il y a eu une vision un peu misérabiliste du handisport. Le public voyait surtout le handicap. Maintenant, on parle plus de performance, d'exploits sportifs, de réflexion tactique, bref de foot.»

Il y a deux ans, le sélectionneur de l'équipe de France, Toussaint Akpweh, nous avait parlé de «l'enjeu sociétal» des Jeux. «Il faut installer dans les esprits de manière claire la primauté de nos compétences sur celle du handicap», disait-il à l'époque. C'est désormais chose faite. Pour s'en

convaincre, il suffit de se balader autour du stade. Dans la petite «fan zone» installée pour l'occasion, où l'on peut manger une tarte flambée et descendre une bière, ou s'essayer au cécifoot, personne ne parle de handicap. *«Le cécifoot ? Bah c'est super dur»*, glisse entre deux frappes Maël, 9 ans, un maillot du Brésil sur le dos, un autre des Bleus dans son sac. Autour de lui, des mini-Dembélé, Griezmann ou Mbappé tentent aussi de marquer des buts les yeux bandés. Avec plus ou moins de succès.

Clément et Axel, la vingtaine, ont pris leurs places pour le France-Grèce de mardi (remporté 3-0 par les Bleus) *«après avoir vu le match à la télévision»* la veille. *«J'ai regardé par hasard avec mon frère, ils ont mis une raclée aux Anglais [victoire 4-1, ndlr] et on était vraiment à fond, raconte Clément. On avait déjà regardé la finale en 2024, la victoire aux penaltys, l'ambiance qui avait l'air folle... On voulait voir ça de nos propres yeux.»* Axel complète : *«Avant les Jeux, j'imaginais grosso modo ce que c'était, mais je n'en avais jamais vu. Avec la médaille d'or, ça a pris une ampleur totalement différente. C'est fou qu'aujourd'hui ce soit même à la télé.»*

Reste qu'il faut continuer de gagner pour intéresser. *«Si on ne performe pas, on se tirera une balle dans le pied et le cécifoot retombera dans l'oubli»*, lâchait mi-défaitiste mi-lucide Frédéric Villeroux à l'AFP avant l'Euro.

«Peu de structures»

L'héritage se mesure aussi en chiffres : le nombre de licenciés est passé de 339 en 2023-2024 à 465 la saison dernière, le nombre de clubs de 25 à 37, et le championnat de France est passé à deux divisions, contre une seule auparavant. La fédération prévoit aussi de travailler dans les prochains mois la féminisation de la discipline, alors que les joueuses sont encore trop rares (seules deux équipes existent et il n'y a pas de championnat).

Pour Toussaint Akpweh, le boom du cécifoot aurait cependant dû être beaucoup plus important : *«Mais la France n'est pas un pays de sport. On nous parle tout le temps d'héritage, mais pour qu'il ait vraiment lieu, il faut des moyens en plus de la volonté. Que les gens connaissent le cécifoot, c'est une chose, mais aujourd'hui, ceux qui voudraient pratiquer ne peuvent pas forcément, car il y a encore trop peu de structures pour les accueillir.»* De son côté,

Rémi Garranger explique que le développement prend du temps *«car il faut trouver des infrastructures»* : *«On commence à avoir pas mal d'endroits qui se disent intéressés, mais il n'y a pas toujours l'écosystème autour.»*

Pour le haut niveau, Frédéric Villeroux note également que *«beaucoup plus de moyens»* pourraient être alloués pour faire progresser la discipline. Aucun des joueurs de l'équipe de France ne vit aujourd'hui du cécifoot. Au mieux, certains ont un emploi du temps aménagé avec quelques heures dédiées sur le temps de leur activité professionnelle. Dans une année, les stages collectifs se comptent sur les doigts de la main, *«quand au Brésil, par exemple, les joueurs passent 100 à 120 jours par an ensemble»*, compare le capitaine. *«C'est là que les automatismes se créent, la cohésion également.»* Ce qui n'a pas empêché les Bleus de déjouer les pronostics à Paris, quand le Brésil, qui restait sur cinq titres consécutifs, s'est pris les pieds dans le tapis en demi-finale.

Le joueur de l'équipe de France Gaël Rivière (en blanc) lors du match France-Grèce, à Strasbourg mardi. Photo Mélodie Gagneux. FFH

Par Julien Lecot Envoyé spécial
à Strasbourg





FRANCE

REPORTAGE

Frédéric Villeroix, le serial buteur qui marque à l'instinct

Au moment où la France s'apprête à disputer la demi-finale de l'Euro, face à l'Italie ce vendredi soir, le discret numéro 10 prend toute la lumière. Son aisance ballon au pied et ses exploits sur le terrain enflamment les réseaux sociaux.

Lundi. Frédéric Villeroix part ballon au pied depuis son camp. Le numéro 10 des Bleus fait un crochet à droite pour effacer un défenseur anglais, puis slalome pour éviter les trois autres. Avant de finir en déséquilibre d'une frappe du droit à ras de terre. But. La France mène 4-1 pour son entrée en lice dans les championnats d'Europe de cécifoot à Strasbourg.

«Comme Messi». Quatre buts inscrits par Frédéric Villeroix, tous plus exceptionnels les uns que les autres. Le dernier a des airs maradonesques. A ceci près que le milieu magique argentin avait, lui, ses deux yeux pour éviter tous ses adversaires, quand le capitaine de l'équipe de France de cécifoot est plongé dans le noir. Il n'avance qu'au bruit et à l'instinct. L'épopée est si folle que le staff anglais s'en est plaint à l'arbitre. Peut-être son masque est-il mal mis. Ou les patchs qu'il a en dessous mal scotchés. D'ailleurs, est-ce qu'on est bien sûr qu'il est malvoyant, Frédéric Villeroix ?

Des accusations qui ne sont pas nouvelles, raconte le directeur technique national du cécifoot dans l'Hexagone, Charly Simo, tant le Français de 43 ans est dominant : «Beaucoup de coachs ne comprennent pas comment c'est possible, donc ils mettent les arbitres sous pression en espérant le faire sortir de son match. Mais Fred, c'est comme une chauve-souris : il capte les sons autour de lui avec une facilité incroyable et a une conduite de balle atypique qui lui permet de masquer le bruit du ballon [rempli de grelots]. C'est comme Zidane, Messi ou Pogacar : face aux autres, tu as l'impression qu'il joue à la PlayStation.»

Le responsable du développement du cécifoot au sein de la Fédération française handisport, Rémi Garranger, le compare à Daredevil, super-héros aveugle de l'univers Marvel : «Il a un sens

des masses beaucoup plus développé que la moyenne. Il arrive, avec le vent, le changement de pression de l'air, à sentir quand quelqu'un est près de lui. C'est un super-héros.» «C'est difficile à expliquer, mais mon cerveau me dit qu'il y a quelque chose, je le sens», tente d'illustrer Frédéric Villeroix.

Le serial buteur parle avant tout d'«entraînement», de «répétition» et d'une bonne réactivité qui lui permettent d'être totalement à son aise sur le terrain, plus que d'un sixième sens magique : «C'est comme quand tu vas aux toilettes la nuit : même sans allumer la lumière, tu connais exactement le chemin à prendre, parce que tu l'as fait des dizaines et des dizaines de fois.»

«**Mec doux**». Voilà plus de vingt ans que le meneur de jeu des Bleus élabore la planète céci-

foot de son talent. Né à Montpellier, ce fan de rugby né avec une maladie congénitale des yeux - il dit aujourd'hui voir «vaguement des ombres et un peu de lumière» -, a aussi fait de la natation et de l'athlétisme avant de se mettre au cécifoot à l'adolescence.

Longtemps, ses performances sont restées dans l'anonymat d'une discipline qui souffre comme tous les handisports d'un manque de médiatisation. Jusqu'à ce que les Jeux paralympiques passent par Paris. Au pied de la tour Eiffel, les 13 000 spectateurs présents à chaque match et les millions devant leur écran ont découvert Frédéric Villeroix. Seul buteur français en demi et en finale, auteur du penalty décisif contre l'Argentine qui avait offert la médaille d'or à la France, le numéro 10 avait crevé l'écran.

Après cette parenthèse enchantée, cet éducateur sportif, qui travaille avec un public en situation de handicap et ne consacre qu'une douzaine d'heures par semaine au cécifoot, est retourné à l'anonymat. En dehors d'une plus grande facilité à trouver des partenaires pour organiser des événements handisports, le titre paralympique n'a rien changé, assure-t-il. Et ça lui va bien comme ça. *«Il ne cherche pas à être mis en lumière, raconte Charly Simo. Si c'est un fauve sur le terrain, en dehors c'est un mec doux qui ne parle pas beaucoup. Il s'exprime avec ses pieds.»* Son entraîneur, Toussaint Akpweh, appuie : *«C'est*

un joueur modeste, intègre, respectueux et accessible, à l'écoute et attentif aux autres.»

Cette semaine, ses exploits en Alsace, qui ont permis aux Bleus de se qualifier pour la demi-finale de l'Euro de cécifoot face à l'Italie vendredi soir, l'ont remis en pleine lumière. Sur les réseaux sociaux, les vidéos de ses buts tournent à toute vitesse, les likes pleuvent par dizaines de milliers. Des comptes établis en Angleterre, au Nigeria, en Turquie, en Espagne ou au Bélarus sont ébahis devant le *«génie»* du *«crack français»*.

Frédéric Villeroux en sourit : *«Quand j'entends tous ces chiffres, c'est assez fou. Mais la gloire individuelle, je m'en moque un peu. Tout ce qui m'intéresse, c'est que le cécifoot puisse se développer. Si ça permet de montrer notre sport et de sensibiliser au handicap, alors ça me va.»*

J.Lt.

Villeroux à Mérignac (Gironde), en janvier 2025. C. ARCHAMBAULT.
AFP

par Julien Lecot, Envoyé Spécial à Strasbourg





SAGA ALM BASKET

IL Y A 10 ANS, L'ALM JOUAIT LA MONTÉE EN PRO A. 2016, la dernière chance ?

Durant tout l'été, *Eure Infos* et *La Dépêche d'Évreux* restent unis pour vous faire revivre l'épique saison 2015-2016 de l'ALM Évreux Basket. En dix volets, prenez plaisir à retrouver ce qui reste comme l'ultime grande épopée de l'équipe ébroïcienne.



De l'arrivée du coach Laurent Pluvy à la tête de l'ALM jusqu'à la finale des play-offs perdue face au Portel, retour sur la dernière saison où Évreux jouait les premiers rôles... Archives EI-DEP/T.E.

Play-offs 2016 : l'inoubliable shoot de Bastien Pinault

Classée 3^e à l'issue de la saison régulière, à égalité de point avec Fos-sur-Mer (21 victoires pour 13 défaites lors d'un championnat Pro B alors à 18 équipes), l'ALM Évreux avait hérité de Poitiers (8^e au bilan avec 18 succès pour 16 revers) en ouverture des play-offs 2016.

Cet adversaire donna un peu de fil à retordre à la formation de Guillaume Costentin, l'ALM ayant recours à une belle pour éliminer les Poitevins de Rudy Nelhomme en trois manches.

Après un match 1 plutôt âpre et indécis (succès 92-87 au centre omnisports), Évreux avait rendu les armes dans la salle Saint-Éloi de l'époque (7873) après avoir pourtant tenu les rênes jusqu'à la 31^e minute (59-63) et être resté au contact jusqu'à la 37^e minute (72-71) avant de craquer dans le final (78-71, 40^e).

Il a donc fallu s'imposer lors d'un match 3 bien mieux maîtrisé (30-14 après 10 minutes, 51-28 à la pause) et sans un final stressant (70-45, 30^e), le dernier quart-temps, perdu 1120 par les Ébroïcien(ne)s ayant permis à Laurent Pluvy de pianoter sur son effectif.

Ce soir-là, dans un vacarme ahurissant et devant 2 500 spectateurs en fusion, les Amicalistes avaient su compenser collectivement l'absence définitive de leur intérieur Babacar Niang, blessé lors du match initial. Et comme le club avait fait le choix de ne pas se renforcer en fin de saison avant d'aborder les play-offs, il allait falloir faire avec - ou plutôt sans - deuxième pivot pour dominer Boulazac en demi-finale... « **On a senti une grosse ambiance dès le début de l'échauffement** », expliquait Pierre-Étienne Drouault, auteur d'une grosse prestation lors de la belle face à Poitiers (16 points et une défense de fer). « **Et quand on a une salle comme ici, c'est plus facile de gagner des matchs !** »

Quelques jours plus tard, cette formule bien connue prendra tout son sens.

Pas lors du premier duel face à Boulazac. Car malgré une salle

pleine à ras bord le mardi 31 mai, l'ALM s'était inclinée 93 à 99 sur son parquet. Il lui avait alors fallu trouver les ressources mentales et physiques pour rendre la pareille à la formation d'Antoine Michon dans un Palio pourtant garni de 5 200 fans, deux soirs plus tard.

Portée par son trio US Walker (17 points), Reed (12 points, 11 rebonds), Burton (22 points, 14 rebonds), Évreux avait mené les débats d'entrée de jeu (1925, 10^e, 36-43 à la pause) et n'avait pas craqué quand les Périgourdins avaient repris les manettes (62-58, 31^e, puis 7371 à la 39^e). L'ALM avait ainsi renversé la table lors d'un final parfait (75-83) et gagné le droit de disputer une nouvelle belle, le samedi 4 juin 2016.

Un 4 juin 2016 gravé dans le ciment du centre omnisports

Ce match allait rester dans les annales du club, et même, croyons-le, de la Pro B. « *Dans la légende* » titrait même *Eure Infos* dès le mardi suivant. Car l'ALM, qui ne s'en souvient pas, avait quasiment perdu cette belle lors de sa dernière possession. Menée 94-96 à 9 secondes de la fin, elle avait vu B.A. Walker manquer le tir de la gagne, dans le corner droit. Mais là, l'incroyable se produisit.

Sur le rebond, Bastien Pinault récupérait la balle et, sur le buzzer, tirait d'instinct à une main de la ligne de fond, derrière la planche. Le ballon touchait le cercle, hésitait mais rentrait. Après concertation, les arbitres validaient le panier.

Un moment d'hystérie collective allait suivre, avec 2 800 supporters, tout de jaune vêtus et bras levés, à l'unisson avec leur équipe. L'ALM et Boulazac devaient se départager en prolongation. Mais les Amicalistes avaient d'ores et déjà gagné cette belle (114-107, score final), tant Boulazac accusa le fameux « coup du Père Pinault ».

Aujourd'hui encore, l'ailier français, qui a permis cette saison à Pau-Orthez de remonter en Betclic ÉLITE, parle avec les yeux qui brillent du « panier de sa vie » comme l'avait aussitôt baptisé Laurent Pluvy. Il l'avait d'ailleurs confié dans ces colonnes, en décembre 2024, avant de recevoir son ancien club dans le Béarn.

À la question : « Est-ce que huit ans après, on te parle encore de ce panier improbable, légendaire même, inscrit derrière le panneau au buzzer du temps réglementaire contre Boulazac, lors de cette fameuse demi-finale de play-offs décisive en 2016 ? » il avait répondu

ceci, avec le recul de huit saisons écoulées :

« C'est une vidéo qui ressort souvent à chaque fin de saison, au moment de son "anniversaire". Donc j'ai envie de dire que oui, on m'en parle encore. Ça a beau faire huit ans, ça reste un moment inoubliable. Même les caméras qui filmaient en tremblaient, tellement l'ambiance dans la salle était saturée ! Et puis, c'est l'histoire du club. Le Petit Poucet qui file en finale de play-offs, sur un panier comme ça, alors que ce n'était pas du tout prévu. Bon, la finalité de la finale, on la connaît tous (sourire). Mais l'histoire de ce panier et tout le bien que ça a fait aux gens et au club, c'est toujours un grand plaisir. »

En ce mois de juin 2016, ce plaisir partagé avec le petit peuple amicaliste allait donc se prolonger à travers la qualification pour la finale face au Portel. Une équipe qui réussissait plutôt bien jusqu'ici à l'ALM, avec en prime l'avantage du terrain. Quinze ans après son retour dans l'antichambre, la Pro A était de nouveau à portée de mains des Ébroïciens. Mais... ■



En ce 4 juin 2016, Bastien Pinault est devenu le héros de tout le petit peuple ébroïcien. Archives Eure Infos/T.E.



Arrêt sur image : dans une ambiance impensable et une position incroyable, Bastien Pinault va envoyer sur ce tir l'ALM en prolongation et vers la finale Pro B 2016. Capture d'écran

par • Philippe Guinchard

! À suivre dans *Eure Infos* du mardi 25 août, le 9^e volet de cette saga : La finale ALM - Le Portel : une fête malgré la défaite...

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ L'histoire de ce panier et tout le bien que ça a fait aux gens et au club, c'est toujours un grand plaisir.
BASTIEN PINAULT



France-Italie (1-0) : nouvelle finale majeure pour les Bleus, vainqueurs de leur demie grâce à Frédéric Villeroux

Cerné par trois adversaires, Frédéric Villeroux a encore fait parler sa technique pour mener l'équipe de France en finale de l'Euro de Cécifoot. Après une première période fermée, la star tricolore est sortie de sa boîte deux minutes après la pause (22e). Ce nouveau numéro a suffi au bonheur des Bleus, qualifiés pour la finale et toujours invaincus depuis le début du tournoi strasbourgeois (1-0).

L'équipe de France défiera l'Angleterre en finale. Les Anglais ont défait la Turquie (1-0) lors de l'autre demi-finale plus tôt ce vendredi. En phase de groupes, les Bleus avaient largement dompté leurs futurs adversaires de la finale (4-1). Un premier duel marqué par la magie déployée par Villeroux, auteur d'un quadruplé somptueux.

Rendez-vous dimanche, 18 heures

Il s'agira de terminer le travail dimanche à 18 heures lors de l'ultime rencontre de ce Championnat d'Europe. Pas de quoi impressionner Toussaint Akpweh et ses joueurs. Ils sont désormais coutumiers de ces rencontres pour le titre.

Champions d'Europe en titre - un sacre glané en 2022 -, ils avaient également brillé à la lumière des Jeux paralympiques de Paris 2024. Les Bleus avaient résisté à l'Argentine aux tirs au but (1-1, 3-2 aux t.a.b).

Ils ont l'occasion de réaliser un tournoi parfait. Après leur carton inaugural contre les Anglais, les Tricolores n'ont plus encaissé le moindre but face à la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0). En demi-finales non plus, les Français n'ont pas tremblé. Villeroux a même cru marquer au buzzer, mais le ballon est rentré quelques morceaux de seconde trop tard. Pas de frustration : « On est en finale », ont scandé et répété ses partenaires dès l'issue de la partie.



Frédéric Villeroix a encore porté son équipe en finale d'un tournoi international. (Illustration) LP/Olivier Arandel



Cécifoot : à quelle heure et sur quelle chaîne TV voir la demi-finale de l'Euro entre la France et l'Italie ?

Les Bleus sont à deux matchs d'un nouveau titre de prestige. Deux ans après sa médaille d'or aux Jeux paralympiques de Paris 2024, l'équipe de France de cécifoot est qualifiée pour les demi-finales des Championnats d'Europe. Un Euro organisé à domicile, à Strasbourg, que les coéquipiers de Frédéric Villeroux dominent largement, avec trois victoires lors de la phase de groupes face à l'Angleterre (4-1), la Grèce (3-0) et l'Allemagne (1-0).

Ce vendredi soir, à 21 heures, les Français défieront l'Italie pour s'assurer leur place en finale de ces Championnats d'Europe. Un défi à la portée des champions paralympiques, qui rêvent de vivre les mêmes émotions qu'à Paris, quand ils avaient atteint le Graal au pied de la tour Eiffel.

Cette demi-finale de l'Euro de cécifoot entre la France et l'Italie est à suivre ce vendredi 21 août à partir de 20h56 sur France 4.



Frédéric Villeroux est la star de l'équipe de France. Icon Sport



« Quand on porte la balle, c'est comme si on voyait un peu » : les secrets de Frédéric Villeroix, le Zidane du cécifoot

Après une phase de groupe sans faux pas, l'équipe de France de cécifoot affrontera l'Italie, ce vendredi soir à Strasbourg, à l'occasion des demi-finales de l'Euro. S'ils parviennent à se qualifier, les Bleus affronteront la Turquie ou l'Angleterre en finale. Frédéric Villeroix, capitaine de la sélection et auteur de plusieurs actions incroyables cette semaine, raconte comment les joueurs font pour se mouvoir sur le terrain à l'aide de leur ouïe, du toucher et de l'odorat.

Votre but face à l'Angleterre, après un slalom incroyable, a explosé sur les réseaux. Qu'avez-vous ressenti en le marquant ?

FRÉDÉRIC VILLEROIX. Pendant le match, il y avait eu différentes sollicitations des Anglais auprès du corps arbitral pour qu'on recolle nos patchs (*sur les yeux*), qui étaient parfaitement fixés... J'ai eu une douzaine de contrôles en première mi-temps, huit en deuxième. À un moment, il y a eu un ras-le-bol, c'était plus pour nous déstabiliser qu'autre chose. Juste avant le but, les arbitres m'ont remis du scotch. Là, j'ai eu une réaction de rage, avec une envie de tous les dribbler, de montrer aux arbitres qu'ils se trompent. C'est ce qui a permis ce but.

#Cécifoot | Seul au monde, Frédéric Villeroix ! Il inscrit son 4e but de la rencontre en se jouant à nouveau de toute la défense anglaise.

🔗 Suivez le direct : <https://t.co/n3e9MiwXNMpic.twitter.com/5gMuiTGO-QV>

— francetvsport (@francetvsport) August 17, 2026
Quel est justement le rôle des masques que vous portez ?

Le masque, il est fait pour qu'on soit tous à zéro. Parce qu'au cécifoot, on peut être soit malvoyant, soit non voyant. C'est pour ça qu'on met des patchs oculaires. Enfin, par-dessus, on rajoute un masque, rembourré de mousse, qui occulte la vue restante. C'est pour éviter la triche et que certains voient, ne seraient-ce que des ombres.

Au cours du match, une « carte mentale » des positions se dessine-t-elle dans votre esprit ou l'instinct prend-il le dessus ?

Les deux. Grâce à la préparation vidéo, un membre du staff va filmer un match adverse et nous décrire ce qu'il a vu pour l'analyser. Un joueur qui longe la ligne puis rentre sur son pied gauche, ça donne une information sur ses automatismes. Par exemple, sur le gardien anglais, notre préparateur nous avait dit qu'à 6 m, il écarte les jambes pour être sur ses appuis. Automatiquement, on sait qu'il ne peut plus partir ni à gauche ni à droite, donc on joue dans les coins. Un bon joueur de céci-

foot reste lucide, il prend les informations de l'intérieur et de l'extérieur du terrain, en étant bon techniquement.

On travaille surtout au toucher, comme ça, on garde nos deux oreilles disponibles pour écouter ce qui se passe autour.

Frédéric Villeroux

Mais comment réussissez-vous à vous repérer dans l'espace ?

C'est un sport où on sait que le slalom fonctionne beaucoup, parce que quand on amène le défenseur à gauche, avant de crocheter à droite, le joueur aura un peu de décalage. Dans notre collectif, il n'y a aucun joueur qui a la même conduite, donc l'adversaire ne sait pas trop comment défendre. Par exemple, les Chinois, ils ont tous la même conduite, c'est plus prévisible. Aussi, on travaille notre prise d'informations. Par exemple, l'odeur des joueurs qui se parfument, c'est une information importante. En équipe de France, on nous demande de mettre du déo, mais pas de parfum, parce que ça fait un filet d'odeur qui donne des informations sur notre position. La transpiration est aussi un indicateur. Enfin, on s'entraîne beaucoup avec des ballons classiques (*qui ne font pas de bruit, contrairement à ceux du cécifoot*) pour travailler la conduite de balle, comme un voyant qui jouerait sans regarder ses pieds. On travaille surtout au toucher, comme ça, on garde nos deux oreilles disponibles pour écouter ce qui se passe autour.

Quand le ballon touche votre pied, que ressentez-vous exactement ?

Surtout sa dureté et sa pression. J'aime jouer avec des chaussures fines, un tissu de running plutôt qu'une semelle épaisse, ça me dit précisément où est mon pied sur le ballon. Maintenant, avec l'âge, malheureusement, le corps m'oblige à avoir des semelles un peu plus épaisses. Quand on porte la balle, c'est comme si on voyait un peu qu'on avait le contrôle total. Pour le tir seulement, on va plus utiliser le pointu. Après, c'est la même gestuelle qu'au foot.

Pour vous repérer, le ballon contient des grelots. Quelles informations ce son vous donne-t-il ?

Sur une passe, on entend le « poc » du contrôle adverse. Si ce « poc » n'est pas net, c'est là qu'il faut presser, ça signifie qu'il a commis une erreur technique. Après, en fonction de chaque ballon, la sonorité n'est pas la même : une pièce abîmée, un gonflage différent, ça change tout. Si le sol est très lisse, le son peut se couper, mais sur la prise de balle ce sera top. À l'inverse, si le terrain a des petits rebonds, on entend mieux, mais la prise de balle sera moins bonne, il y a toujours ce compromis. En 2006, à la Coupe du monde en Argentine, sur du béton, c'était très rapide, mais les billes n'émettaient pas toujours. Cet été, sur un vieux terrain, je jouais avec un camarade. Le ballon rebondissait, donc on l'entendait bien, on savait précisément d'où il venait, mais c'était moins bon pour la prise de balle.

C'est le déplacement sans repère visuel qui est le plus compliqué, pas la technique balle au pied

Frédéric Villeroux

Comment communiquez-vous sur le terrain avec vos coéquipiers ?

Le mot principal, c'est « voy ». C'est le défenseur qui le dit en s'approchant du ballon, pas le porteur, on l'entend déjà, son ballon fait du bruit. Ensuite, il y a toute la communication d'équipe à base de mots-clés : « gagné », quand tu récupères la balle, « perdu », quand tu la perds, « une-deux »... On se doit d'échanger constamment, vu qu'on ne peut pas voir. Parfois, notre coéquipier est en plein duel, il n'a pas le temps de dire s'il a gagné ou perdu le ballon. Là, il faut connaître les conduites de chacun car tout peut se jouer à la seconde près, sur une interception ou un appel.

Comment la fatigue en fin de match altère-t-elle vos sens ?

On entend moins bien, et les prises d'informations diminuent. Un ballon qui serait passé à 3 cm en début de match, on peut le manquer en fin de match. Notre technique baisse, tactiquement, on se place moins bien. Par exemple, quand un joueur est fatigué, il aura tendance à taper un peu plus du pied, ce sont des indicateurs. La plus grosse fatigue, elle est mentale. Prendre toutes ces informations en continu et les traiter, c'est ça qui est fatigant.

C'est d'ailleurs ce qui avait marqué les joueurs de l'équipe de France de Raymond Domenech à l'occasion d'une rencontre en 2007. Racontez-nous...

Oui, on était parti à l'échauffement avec eux, juste un footing de 15 minutes, masque sur les yeux. Quand ils l'ont enlevé, les joueurs étaient rincés — comme s'ils avaient disputé 60-70 minutes de match... On a dû rallonger l'entraînement pour leur laisser du temps de récupération. Sur le ballon au pied, ils s'en sortaient plutôt bien, Franck Ribéry restait nickel. Mais en plein duel, un moment, il enlève le masque et dit : *Je pensais avoir traversé le terrain*. Il avait fait 2 mètres. En réalité, il avait dribblé à gauche, à droite, il pensait avoir avancé, il avait tourné en rond sur 3 mètres carrés. C'est le déplacement sans repère visuel qui est le plus compliqué, pas la technique balle au pied.



Strasbourg (Bas-Rhin), le 17 août. Frédéric Villeroux, capitaine de l'équipe de France, à l'attaque lors du match face à l'Angleterre. PhotoPQR/L'Alsace/Jean-Marc Loos/MAXPPP

